LES FUNERAILLES DU CARDINAL SUHARD

BON
à découper et à adresser aux
GALERIES BARBES
55, Boul. BARBES-PARIS
pour recevoir le
CATALOGUE GRATUIT
d'ameublement.

Paris-presse : l'intransigeant

8e COMPLÈTE

6 PAGES

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

6e Année. - N° 1.392 JEUDI 9 JUIN 1949 PRIX . 8 FRANCS Sainte-Pélagie.

DUBLY Détective
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tout le jour même le dimanche
PACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
Tel: EUR 52-39 37-36 48-53
121, RUE St LAZARE, PARIS 8e
9e + 29e ANNÉE

LE CARDINAL REPOSE A NOTRE-DAME

Ce matin, le nonce, 6 cardinaux 18 archevêques, 38 évêques, ont conduit les grandioses funérailles du prélat et la foule immense et recueillie s'est inclinée au passage du cortège

Reportage de Léo GERVILLE-REACHE

AUTOUR du pasteur qui, mettant en pratique la parabole de l'Evangile, « a couru, sa vie durant, de colline en colline à la recherche des brebis perdues », aujourd'hui, pour la dernière fois, s'est reformé le troupeau immense et désolé.

Paris porte en terre son archevêque.

Dans ce clair matin d'un été qui se devine, ce peuple est là, par ses boulevards et par ses rues, au long de ses trottoirs, comme à toutes ses fenêtres.

Il est là, massé, patient, recueilli et triste. Une tête qui se découvre ; un signe de croix qui se dessine, une larme qui roule ; c'est l'offrande dernière de Paris à son prélat, c'est sa jonchée de fleurs sur ce fourgon funèbre, tout noir et nu, et qui ne porte même pas une couronne.

Mais ce n'est point la pompe inégalable de ces funérailles cardinalices qui l'ont porté sur le passage de ce cortège. Ce n'est point l'annonce de ce rassemblement inouï de tant de cardinaux, d'archevêques et d'évêques en leur costume d'apparat, derrière cette voiture funèbre dont les glaces laissent apercevoir, plus encore qu'un cercueil, la vanité des choses.

Si Paris est sur ce chemin ultime que doit parcourir jusqu'au tombeau ce prince de l'Eglise, c'est qu'il sait que ce mort n'est mort que de l'immensité de sa foi en son Dieu, en son pays, et de l'irrémédiable sacrifice de son apostolat !...

A l'archevêché

Bien avant l'heure fixée pour la levée du corps, une foule compacte, mais silencieuse, avait occupé les trottoirs des rues Barbet-de-Jouy et de Varenne : ménagères matinales, le filet à provisions au bras, passants attirés par l'apparat et la pompe que l'on devine derrière les hauts murs de l'archevêché, fidèles recueillis.

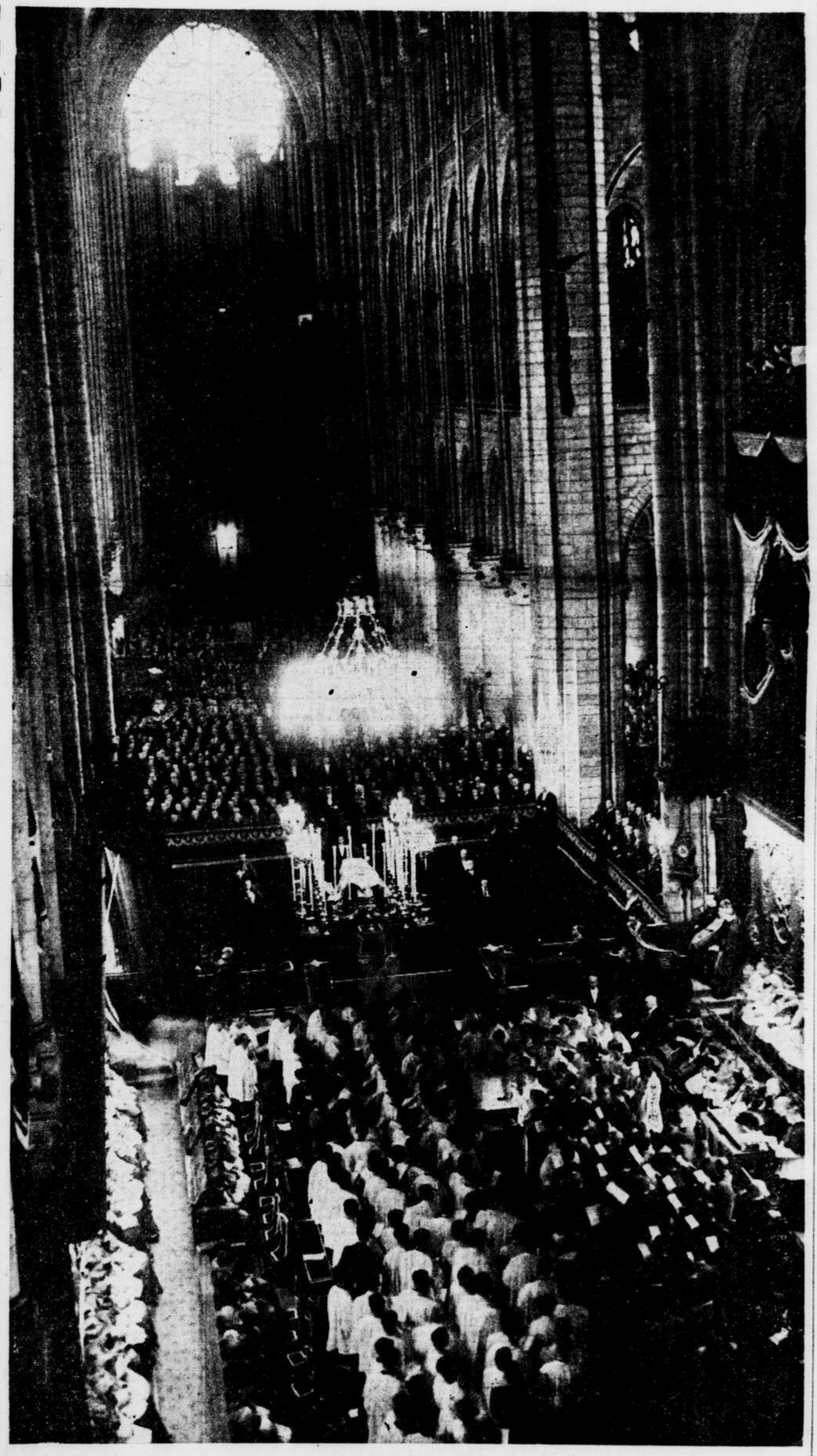
Un homme, là, sur le bord du trottoir, prie... Ses lèvres remuent, ses yeux sont baissés et ses mains sont jointes... Cette femme écrase

SUITE PAGE 3

DES RELIGIEUSES PRIENT...

LE GOUVERNEMENT ET LES OFFICIELS

Le gouvernement était représenté à Notre-Dame par M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères. On remarquait également M. Coste-Floret, ministre de la France d'outre-mer ; l'amiral Lacaze, l'amiral Lemonnier, chef d'état-major général de la marine nationale ; le général Dassault, grand chancelier de la Légion d'honneur ; M. Collin, ministre de la Marine marchande ; trois académiciens étaient également présents : le duc de la Force, Me Maurice Garçon et M. François Mauriac. On relevait, en outre, la présence de M. Léonard, préfet de police, et de M. Verlomme, préfet de la Seine, ainsi que de nombreux députés et sénateurs.



LA grandiose cérémonie se déroule à Notre-Dame. Dans le chœur ont pris place, autour du catafalque, les hauts dignitaires de l'Eglise. On remarque, à gauche, le trône épiscopal voilé de crêpe et, en haut, suspendus à la voûte, les chapeaux cardinalices.

Aujourd'hui

CONSEIL DE CABINET prélude au Conseil des ministres de vendredi

Par Georges GARREAU

LES ministres se réunissent cet après-midi, à 17 heures, en Conseil de cabinet, prélude au Conseil des ministres de vendredi prochain.

Il s'agit, aujourd'hui, de faire le point de la situation politique, économique et sociale.

La première difficulté parlementaire à laquelle le gouvernement va avoir à faire face est celle du vote des crédits militaires.

M. Ramadier a, très courageusement, réalisé les coupes sombres auxquelles résistaient les départements intéressés. Mais il y a économies et économies. A la commission de la Défense nationale, les critiques sont vives. L'opposition est menée par des membres du M.R.P. qui semblent vouloir se venger sur un ministre socialiste du renversement de M. Robert Schuman sur une question minime de crédits militaires... par la défection des socialistes.

« Politique de démission », clament les adversaires de M. Ramadier.

Les discussions seront d'autant plus vives que se trouvera posé devant l'Assemblée le problème délicat de l'aéronautique et de ses entreprises nationalisées défaillantes.

Le Conseil aura également à se pencher sur divers problèmes délicats intéressant le département de la Justice.

M. Robert Lecourt a brillamment passé hier le cap de l'interpellation de M. Badie sur les lenteurs concernant l'affaire Joanovici. Sur le terrain politique et personnel où elle était posée, l'affaire est tombée à plat.

Mais la Chambre devra reprendre demain la discussion du projet concernant la suppression des Cours de Justice et celui concernant l'am-

SUITE PAGE 3

CHUTE DE LA LIVRE SUR LE MARCHÉ PARALLÈLE

Les ventes sont encore partout prédominantes à la Bourse de Paris.

Les valeurs poursuivent leur repli et les matières d'or accusent de nouvelles moins-values :

Napoléon : 4.120 contre 4.130 ; Louis suisse : 3.820 contre 3.850 ; Dollar-or : 936 contre 938.

Mais le mouvement le plus sensible est enregistré sur la livre-papier qui, sur le marché clandestin, atteint un record de baisse à 1.015 contre 1.050 hier et 1.096 cours officiel. Le dollar-papier fait aussi preuve de faiblesse à 348 contre 351 hier.

Après avoir été reçus à Matignon

Les fonctionnaires décident une grève de 24 h. pour le 15 juin

LES fonctionnaires de F.O. et de la C.F.T.C. feront grève, pendant 24 heures, le 15 juin prochain. Telle est l'impression recueillie, ce matin, auprès de MM. Neumeyer (C.G.-F.O.) et Foulot (C.F.T.C.) qui ont été reçus, ce matin, à la tête de leurs délégations respectives, par MM. Henri Queuille et Biondi.

Les délégués ont jugé, en effet, que la réponse du gouvernement à leurs revendications n'était pas satisfaisante. Ils ont posé de nouveau, ce matin, le problème du reclassement, en demandant que la troisième tranche soit accordée aux fonctionnaires, avant la fin de l'année et que l'intégralité du reclassement soit acquise, le 1er janvier 1950.

En revanche, en ce qui concerne le problème de la titularisation des auxiliaires, le gouvernement semble disposer, selon les délégués, à faire aboutir le projet de toute urgence.

Ajoutons que les fonctionnaires de la G.G.T. étudiant non représentés dans ces entretiens, participeront à la grève.

Au Palais Rose

PEU D'ESPOIR pour un accord à "quatre"

sur le contrôle de la Kommandantura et le mode d'élections à Berlin

Par Lionel DURAND.

ALORS que pour des raisons obscures la plus franche cordialité continue de régner au palais de Sagan, les ministres des quatres puissances ont poursuivi aujourd'hui leurs travaux sans grand espoir d'aboutir à des accords historiques sur Berlin, sur l'Allemagne ou même sur l'Autriche, bien que le ministre des Affaires étrangères autrichiennes, le docteur Gruber, ait eu un entretien avec le secrétaire d'Etat Acheson à 12 heures 30.

A 15 heures, cet après-midi, M. Vychinski a fait de nouveau quelques observations sur les deux projets en présence concernant l'organisation de Berlin sur une base quadripartite.

M. Bevin, qui est parti cet après-midi pour l'Angleterre afin d'assister au congrès de Blackpool et qui

SUITE PAGE 3

LES BILLETS « Bons Dimanche » pour l'Isle-Adam, Boran et Compiègne

La S.N.C.F. informe le public que la gare de Paris-Nord délivre, les dimanches et jours fériés, des billets A.-R. de 2e et 3e classes, à PRIX REDUITS pour l'Isle-Adam, Boran et Compiègne ; les prix de ces billets dits « Bons Dimanches » comportent :

Pour l'Isle-Adam et Boran, l'entrée à la plage ;

Pour Compiègne, une superbe excursion en autocar à Pierrefonds.

Grâce à cette heureuse initiative, les citadins pourront, cet été, goûter les plaisirs de l'eau et la fraîcheur des sous-bois.

Prix des billets :

	2e cl.	3e cl.
Pour l'Isle-Adam	300 »	230 »
Pour Boran	360 »	270 »
Pour Compiègne	700 »	520 »

DANS 5 ANS, 200.000 ÉLÈVES DE PLUS POUR LA MATERNELLE

Il naît plus de garçons que de filles mais la mortalité, plus grande chez les premiers rétablit l'équilibre à l'âge du mariage

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

EN 1948, la France a battu un record détenu jusqu'alors, dans le siècle, par l'année 1904. Il s'agit, avec 864.000 naissances contre 863.000 en 1947 et 836.000 en 1946, du record de la natalité.

C'est un record réconfortant, mais qui ne manque pas de poser un certain nombre de problèmes.

Dimanche dernier, M. Claudius Petit signalait la nécessité de construire rapidement 7.000 salles de classe. Il ne suffit pas de mettre au monde 300.000 petits Français de plus qu'avant guerre chaque année, encore faut-il les élever et les instruire.

Toutefois, il ne faudrait pas prévoir l'avenir exactement comme si la progression des naissances enregistrée depuis 1942 devait se poursuivre jusqu'à la consommation des siècles.

SUITE PAGE 4.

Mme DUPEYRON DE NOUVEAU EN PANNE DANS LE DESERT

LE CAIRE, 8 juin. — On apprend que Mme Dupeyron a fait un nouvel atterrissage forcé dans le désert du Sinaï, à la suite de difficultés mécaniques. L'aviatrice est en bonne santé.

EN PARTICIPANT AU CONCOURS DE
Paris-presse l'intransigeant
(voir page 2)

10 FAMILLES PEUVENT ALLER GRATUITEMENT EN VACANCES

LE MARK OCCIDENTAL EN HAUSSE A BERLIN

BERLIN, 8 juin (A.F.P.). — Ce matin, le cours du mark occidental par rapport au mark oriental a brusquement monté. Il est passé de 1 mark ouest pour 4 mark 30 est à 1 pour 5.

Ce changement de cours résulte d'une offre accrue de marks orientaux à la suite de la publication de nouvelles pessimistes sur l'issue de la conférence des quatre

Un rescapé de la tragédie aérienne de Porto-Rico raconte : « Les passagers criaient de terreur... les femmes se mirent à pleurer... et l'avion s'engloutit ! »

SAN-JUAN, 8 juin (U.P.)

VOICI le récit qu'un des rescapés de la catastrophe aérienne de San-Juan, le Porto-Ricain Julio Rosado, a fait, cette nuit, au correspondant de l'United Press : on sait maintenant que quarante-sept personnes ont disparu et ont sans doute péri en mer. Vingt-huit rescapés ont été retrouvés jusqu'ici, dont quelques-uns blessés. L'avion, un Curtiss Wright Commando, capable de transporter quarante passagers et l'équipage, avait embarqué soixante-quinze personnes, y compris le personnel américain du bord.

« Au moment du décollage, a déclaré M. Rosado, j'ai eu l'impression que l'avion avait de la peine à prendre de l'altitude... Nous volions depuis environ sept minutes lorsque l'un des moteurs eut des ratés, puis s'arrêta tout à fait. Nous commençâmes à dégringoler, avec une telle rapidité que j'avais au creux de l'estomac cette impression désagréable que l'on éprouve dans un ascenseur rapide à la descente. Et il y avait la peur pardessus le marché... Le contact avec l'eau fut brutal. La plupart des passagers, surpris par le choc, crièrent de terreur, les femmes se mirent à pleurer. Quant à moi, j'appris ce que c'était que la peur animale.

» L'avion se mit à couler, quelques minutes à peine après s'être abattu. L'affolement général fut à son comble, et les gens se mirent à sauter dans l'eau. J'en fis autant, et je nageai de toutes mes forces pour me trouver le plus loin possible de l'appareil afin de ne pas être pris dans le tourbillon qu'il allait créer au moment de couler. J'entendis des cris et des pleurs de personnes se trouvant encore dans la cabine. Puis, brusquement ce fut le silence : l'avion avait disparu.

« Je m'orientai alors vers une île que j'aperçus à quelque distance et continuai à nager. A un moment donné, je crus que mes forces m'abandonnaient et que j'allais me noyer. Mais je réussis à surmonter cette terrible défaillance et poursuivis mon effort. Je luttai ainsi deux heures environ, et réussis à atteindre la côte rocailleuse de l'île. Je me hissai sur les rochers et m'évanouis. Quelqu'un m'y trouva peu après et me transporta à bord d'un bâtiment garde-côte, où se trouvaient déjà douze autres rescapés. »

LE CONCOURS DES BELLES VACANCES

Ce morceau de puzzle est le 21e. Plus que 11 morceaux et vous aurez en main toute la CARTE DES BELLES VACANCES. Vous pourrez donc la reconstituer et gagner... TROIS SEMAINES DE VACANCES GRATUITES POUR VOUS ET VOTRE FAMILLE...

... à prendre, à votre choix, dans l'un des hôtels dont nous vous avons donné la liste et dont nous publions, chaque jour, la description.

Nous vous avons donné ces derniers jours la description des hôtels suivants qui ont consenti à recevoir nos lauréats et leurs familles :

Hôtel Bellevue, à *Chamonix* ;
Hôtel de l'Ange, à *Guebwiller* ;
Hôtel Edouard-VII, à *Saint-Jean-de-Luz* ;
Grand Hôtel de *Pralognan-la-Vanoise*.
L'Hostellerie des Touristes « *Chez Ottoni* », à *Chenonceaux*.

XXI

Voici aujourd'hui le *Grand Hôtel des Alpes*, à *Barcelonnette*. Située à 1.135 mètres d'altitude, Barcelonnette, sur la grande route des Alpes, est un séjour d'été idéal par la fraîcheur et la salubrité de son climat. C'est aussi un centre d'excursions et d'ascensions innombrables. Excursions en autocars vers les grands cols : Cayolle, Allos, Vars ; dans la magnifique vallée de l'Ubaye ; vers la frontière italienne ; aux gorges de Fours et de Pallud. Ascensions : Sécolane, Pain de Sucre, le Grand Bérard, Chambeyron, etc. Chasse libre : lièvres, perdreaux, coqs de bruyère, chamois ; pêche sur l'Ubaye, le torrent d'Abriès, l'Ubayette, le lac d'Allos... Mille plaisirs de vacances dans des sites variés !

Le *Grand Hôtel des Alpes* est un établissement de grande classe, de 65 chambres avec bar, dancing, salon de bridge, de lecture, ping-pong, etc. Sa cuisine, abondante et variée, est de tout premier ordre.

ENFANTS (PETITS ET GRANDS)
DEMANDEZ A VOS PARENTS
DE VOUS DONNER QUOTIDIENNEMENT
« PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT ».

Si vous voulez gagner
TROIS SEMAINES DE VACANCES GRATUITES
POUR VOTRE FAMILLE

Pour ceux de nos lecteurs qui ne seraient pas en possession des premiers morceaux du puzzle, nous les informons que nous sommes à leur disposition pour leur adresser les numéros déjà parus contre versement en timbres ou par mandat, du montant des exemplaires désirés.

GUIDE PRATIQUE pour les vacances 1949

XXI. - Gérardmer et ses environs

500 km. environ de Paris ; 1.500 fr. aller en 3e classe.

Gérardmer, au cœur de la montagne et des forêts, avec son lac et ses prairies, c'est « la perle des Vosges ». Promenades en forêt. Canotage, pêche, baignade. Camping.

Nombreuses excursions en autocars dans les Vosges et en Alsace : Longemer, la Schlucht, Munster, Colmar : 4 services par jour. — Le Hohneck : service quotidien. — Strasbourg : mardi et vendredi. — Sainte-Odile et le Haut-Kœnigsbourg : lundi et jeudi. — Les Trois-Epis et Colmar : mardi, jeudi, samedi. — Le Ballon de Guebwiller : lundi et vendredi. — Ballon de Guebwiller et Ballon d'Alsace : mercredi et samedi. — Thann et Bâle (Suisse) : mercredi.

GERARDMER. — Altitude, 670 m. Prix minima de pensions dans les hôtels : Grand Hôtel et Hôtel de la Poste, 120 ch., 1.250 fr. ; Grand Hôtel et Hôtel des Bains, 50 ch., 950 fr. ; Nouvel Hôtel, 22 ch., 1.100 fr. ; Hôtel Berton, 18 ch., 1.000 fr. ; Hôtel de Paris, 18 ch., 950 fr. ; Au Moulin des Cailloux, 10 ch., 1.100 fr. ; des Cascades, 14 ch., 800 fr. ; du Progrès, 18 ch., 800 fr. ; de la Croisette, 17 ch., 750 fr. ; Heulluy, 12 ch., 750 ; Terrasses Hôtel, 20 ch., 700 fr. ; Central, 20 ch., 700 fr. ; Colin, 8 ch., 700 fr. ; de France, 10 ch., 700 fr. *Chambres seulement* : Baradet, 5 ch., 200 fr. ; Les Liserons, 12 ch., 350 f., Hôtel meublé des Vosges, 20 ch., 280 fr. Pas de logements meublés à louer. Syndicat d'Initiative : place de la Gare. Téléphone 74.

LES ENVIRONS

LONGEMER. — 4 kms de Gérardmer. Hôtel du Lac de Longemer, 6 ch., pension 600 fr.
LA SCHLUCHT. — 12 kms de Gérardmer. Hôtel des Roches, 9 ch., pension 1.000 fr.
LE THOLY. — 11 kms de Gérardmer. Hôtel Gérard, 18 ch., 750 fr.
LA BRESSE. — 14 kms de Gérardmer. Hôtel du Lac des Corbeaux, 10 ch., 700 fr.
GRANGES-SUR-VOLOGNE. — 12 kms de Gérardmer. Hôtel du Commerce, 14 ch., 600 fr. ; de Lorraine ; Café-Restaurant de la Gare, 6 ch., 600 fr.
LA HOUSSIERE. — 15 kms de Gérardmer. Hôtel du Repos, 15 ch., 600.
LA FORGE. — 12 kms de Gérardmer. Café-Restaurant Villemin, 4 ch., 500.

LA RADIO

Vous pourrez écouter mercredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 20, Concert spirituel ; 21 h. 35, 50e anniversaire de la mort d'Ernest Chausson ; 22 h. 50, Piano.
VARIETES. — 20 h. 35, Idées en l'air.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 18 h. 49, Mélodies et romances ; 19 h., Jazz symphonique ; 20 h., La légende noire de Damia.
VARIETES. — 21 h. 15, Entrez... chez Charpini ; 22 h., A prendre ou à laisser.
THEATRE. — 20 h. 15, « Fabiola », avant-première cinématographique

PARIS-INTER

MUSIQUE. — 15 h. 30, Chants des îles du Pacifique ; 16 h., Œuvres de Déodat de Séverac ; 16 h. 18, Orchestre de Nice ; 17 h. 30, Musique légère ; 18 h., Chants cosaques ; 18 h. 10, Chopin ; 18 h. 52, Chants et danses d'Amérique du Sud ; 21 h. 5 : J.-S. Bach ; 22 h. 35, Musique symphonique.
VARIETES. — 20 h. 5, Aspects de la poésie hongroise : André Ady ; 20 h. 30, Le miroir à deux faces ; 22 h. 5, Les Etoiles du Pavé, avec M. Stop.

... et jeudi

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 6 h. 47, Plaisir de la musique ; 7 h. 27, Schubert ; 12 h. 30, Airs d'opéras.
VARIETES. — 8 h. 17, Culture française ; 8 h. 47, Histoire du Théâtre.
THEATRE. — 14 h. 25, « Psyché », de Molière, et « Surena », de Corneille.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 6 h. 47, Disques du réveil ; 12 h. 30, Au royaume de la musique.
VARIETES. — 12 h. 1, Opéra du Faubourg ; 13 h. 20, Les beaux jeudis.

PARIS-INTER

MUSIQUE. — 7 h., Réveil en fanfare ; 7 h. 35, Alfred Dubois, violoniste ; 8 h. 6, Chansons enfantines ; 8 h. 36, Voyages à travers l'opérette ; 9 h. 30, Hier aussi... on chantait ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 10 h. 18, Mozart ; 11 h. 18, Orchestre de Toulouse ; 12 h. 20, La musique pour vous ; 14 h., Pour les jeunes.
VARIETES. — 13 h. 30, Le Facteur aux Chansons.

MADAME... 3 conseils par jour

La peau est une fleur

Quand vous vous démaquillez, vous devez passer sur votre visage autant de tampon d'ouate qu'il est nécessaire, pour que le dernier ne porte plus aucune trace de fard. C'est le seul moyen pour vous assurer de l'état de propreté de votre peau. Si les pores restent obstrués, la peau ne respire pas la nuit et se fane, exactement comme les fleurs.

Portez une rose

Paris est mobilisé pour la quinzaine de la rose. Portez donc vous aussi une rose sur vos vêtements. Voici six manières nouvelles de mettre en valeur la reine des fleurs par le charme et la grâce : la rose sur le gant, la rose sur le sac à main, la rose dans la poche de la jupe, la rose à la pointe de l'épaule de votre tailleur noir, la rose sur la nuque au-dessus de vos cheveux perdus en chignon, enfin la rose piquée près de l'ourlet sur la large jupe de votre robe habillée.

A la table de Madame Pernelle

CHAMPIGNONS. — Choisissez de gros champignons de Paris. Nettoyez-les, lavez-les bien, retirez les queues.

Disposez les têtes comme autant de petites coupes sur un plat allant au four, arrosez-les d'huile, salez, poivrez et faites griller au four.

D'autre part, vous avez haché les queues et les avez fait cuire au beurre avec sel, poivre, hachis d'ail et de persil.

Vous disposerez ce hachis dans le creux des têtes et vous servirez comme entrée ou, autour d'un rôti, comme garniture en alternant avec des demi-tomates poêlées.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mercredi après-midi. — Les moins de vingt-huit ans subiront de grands tourments, causés par de graves décisions à prendre sans délai : orientation professionnelle, changement de résidence, acceptation d'une situation, qui ne satisfait ni leurs goûts ni les aspirations légitimes vers lesquelles les portent leurs dons naturels. Accepter avec courage sans faire cependant des concessions trop grandes, ni surtout sans perdre de vue le but idéal que visent leurs espoirs. Les ailes leur servent de guide. Le mauve leur entrouve les portes d'un heureux avenir.

Jeudi matin. — Petites querelles, discussions futiles qui, malgré leur peu de raison, vont assombrir l'esprit et diminuer la force d'action. Il faudrait les éviter. Porter des fleurs bleues et roses, de l'or, un chapeau clair, une robe fleurie. Garder une bonne humeur inattaquable : sauver son amour à ce prix.

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, Suite en blanc.
Opéra-Comique, 20 h. 45, Mme Butterfly.
Comédie-Française (salle Richelieu), 20 h. 45, Le mariage de Figaro.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 30, La peine capitale.
Alhambra, Clôture annuelle.
Ambassadeurs, 20 h. 50, La soif.
Ambigu, 21 h., Le mariage de Mlle Beulemans.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Atelier, 21 h., Le pain dur.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi-Phi.
Casino Montparnasse, 21 h., Poule aux œufs d'or.
Ch. de Rochefort, 21 h., A Paris.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du cheval blanc.
Comédie-Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., L'amant de Bornéo (J. Tissier).
Edouard-VII, 21 h., La huitième femme de Barbe bleue.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le pays du sourire.
Gaîté-Montparnasse, 20 h. 45, La lune dans le fleuve jaune.
Gramont, 21 h., Les bonnes cartes.
Grand-Guignol, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
Gymnase, 21 h., Toâ (S. Guitry).
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h. 15, Les indifférents.
Humour, 21 h., Inspecteur Gray.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Mathurins, 21 h., Le roi est mort.
Michel, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h., Alexandrine.
Montparnasse-Baty, 21 h., Baladin du monde occidental.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Le sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les gaîtés de l'escadron.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Le Carnaval de juillet.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. Champs-Elysées, 21 h., Rosario et Antonio.
Théâtre de Paris, 20 h. 45, Les vignes du seigneur.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Vieux-Colombier, 21 h., Chère Florence.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert-Palace, Bal Cupidon.
Balzac, Jour de Fête.
Biarritz, Les paysans noirs.
Bonaparte, Le Rosier de Mme Husson.
Boul'-Mich', L'assassin habite au 21.
César, Symphonie Pastorale.
Cinévog, Les Paysans noirs.
Cinéscran, Entre onze heures et minuit.
Cinémonde, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Bal Cupidon.
Demours, Colombo.
Eldorado, L'Homme aux mains d'argile.
Elysée-Cinéma, L'Homme aux mains d'argile.
Français, Fabiola.
Gaumont-Théâtre, Bal Cupidon.
Gaumont-Palace, Du Guesclin.
Helder, Jour de Fête.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Le secret de Mayerling.
Marivaux, Le secret de Mayerling.
Max-Linder, Fabiola.
Moulin-Rouge, Fabiola.
Normandie, Fabiola.
Panthéon, Rubens.
Paramount, L'Homme aux mains d'argile.
Pacific, Scandale aux Champs-Elysées.
Péreire, Scandale aux Champs-Elysées.
Rex, Du Guesclin.
Ritz, L'Homme aux mains d'argile.
Royal-Monceau, Etranges vacances.
Royal-Haussmann-Club, Une si jolie petite plage.
Scala, Jour de Fête.
Studio Parnasse, Opéra de 4 sous.
Studio Universel, Ecole buissonnière.
Ursulines, Le point du jour.
Vivienne, Jour de Fête.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor, Anna Karenine.
California, Face à face.
Ciné Michodière, Mme Miniver.
Delambre, La garde de l'aurore.
Empire, Anna Karenine.
Hollywood, Brève rencontre.
Images, Robin des Bois.
Impérial, Rossini.
Lynx, Aladin.
New-York, Le médaillon fatal.
Olympia, Aladin.
Palace, Femmes enchaînées.
Plaza, Anna Karenine.
Parisiana, Robin des Bois.
Radio-Ciné-Opéra, Robin des Bois.
Reflets, Robin des Bois.
Royal Passy, Pays du dauphin vert.
Royal-Haussmann-Studio, Les révoltés du Bounty.
Royal-Médics, Sindbad le marin.
Studio Rivoli, L'Appel de la forêt.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Hamlet.
Apollo, Pago, Pago.
Artistic, Le mariage est une affaire privée.
Avenue, Anna Karenine.
Broadway, Héros d'occasion.
Caméo, Pago, Pago.
Ciné-Etoile, Au Pays du rythme.
Ciné-Opéra, Mon loufoque de mari.
Courcelles, Un mari idéal.
Ermitage, Le grand passage.
Gaîté-Clichy, Maîtres de ballets (Laurel et Hardy).
Gaîté-Rochechouart, Deux nigauds marins.
La Royale, Sindbad le marin.
Les Vedettes, Corps céleste.
Lord-Byron, La comtesse de Monte Cristo.
Marbeuf, Mon loufoque de mari.
Monte-Carlo, Faisons les fous.
Midi-Minuit, Le danseur pirate.
Napoléon, L'amour travesti.
Pagode, Jusqu'à ce que mort s'ensuive.
Paris, La cité sans voiles.
Portiques, La sorcière.
Studio Faubourg-Montmartre, Eclair de gloire.
Studio Etoile, Rapide Extrême-Orient.
Studio Parmentier, Goyescas.
Studio Raspail 216, Carnegie Hall.
Triomphe, Aladin.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h. Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h., Chansons à poires.
Coucou, clôture annuelle.
Deux-Ânes, 21 h., Queuillone !
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., Rigaud, Marsac, Dac.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39° 5 ».

MUSIC-HALLS

A. B. C., 20 h. 45, Paris s'amuse avec Mistinguett.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Rogers, Dany Dauberson.
Européen, 21 h., Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries Folies.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacl.

LE BATIMENT VA MIEUX...

UNE GRANDE ENQUÊTE DE **François CHARBONNIER**

EN NORMANDIE UNE VILLE-CHAMPIGNON SORT DE TERRE

Aunay-sur-Odon totalement détruit en 1944 sera reconstruit entièrement l'an prochain

AUNAY-SUR-ODON, juin.

AUNAY-SUR-ODON : chef-lieu de canton du Calvados. A 32 kilomètres de Vire, sur l'Odon. 1.620 habitants. Chemin de fer de l'Etat. Tissages de toile de coton. »

Dans la prochaine édition du Larousse du XXe siècle, Aunay-sur-Odon aura sans doute droit à quelques lignes supplémentaires.

« Totalement détruit en juin 1944, durant les combats qui suivirent le débarquement des Alliés en Normandie. Entièrement reconstruit en 1950. »

Ce gros bourg du Calvados, qui jusqu'en 1944 n'avait pas d'histoire, est en passe en effet d'en acquérir une : ce sera la première commune sinistrée à être reconstruite.

Dans toute la Normandie, d'ailleurs, les traces de la guerre s'effacent lentement. Près du champ d'aviation de Carpiquet, aux environs de Caen, des troncs d'arbres, hachés par le milieu, témoignent encore de la violence des bombardements. Mais ce sont les seuls que j'ai vus : partout ailleurs la terre referme ses blessures.

Les égâts faits aux maisons, certes, sont plus longs à guérir. 760 communes du Calvados furent sinistrées : 760 sur 762 ! Seuls Bayeux, la première ville délivrée, et Carcagny, un village situé à 8 kilomètres plus à l'est, sortirent indemnes de la bataille. Aussi, à chaque tournant des routes normandes, on aperçoit encore des ruines mais à côté d'elles s'élèvent maintenant des chantiers de reconstruction. Des maisons s'édifient. Des bourgs se reconstruisent.

La rue principale de Villers-Bocage est à peu près terminée. Falaise, Argentan, Domfront se rebâtissent peu à peu. A Saint-Hilaire-du-Harcouët, petite ville de 3.000 habitants, qui fut prise, perdue, puis reprise par les Américains, lors de la bataille de la trouée d'Avranches, les îlots de la grande place sont presque achevés. On sent partout la volonté de revivre. Mais c'est à Aunay-sur-Odon qu'elle éclate avec le plus de violence.

L'histoire d'Aunay mérite d'être contée. Elle commence de façon tragique, dans le sang et les ruines. Elle va se terminer l'an prochain, un peu à la manière des contes de fée. Et son dénouement est moral : il prouve qu'avec de la volonté et du courage, il est possible de sortir des situations les plus désespérées.

Le 5 août 1944, lorsque les Américains délivrèrent Aunay, le bourg n'était plus qu'un amas de décombres. Quatre bombardements du 11 au 15 juin avaient suffi pour le détruire. 165 habitants avaient été tués. Les survivants s'étaient enfuis en emportant le peu de linge qu'ils avaient pu sauver. Aunay libéré, ils revinrent les uns après les autres, s'installant dans les hameaux des environs.

C'est alors qu'entrèrent en scène, les deux héros de notre histoire : le maire, le docteur Lacaine et son adjoint, M. Legrand. Pour pouvoir se consacrer à la reconstruction d'Aunay, le docteur Lacaine, qui était alors âgé de 60 ans, abandonna l'exercice de la médecine ; puis il commença ses démarches. En quatre ans, il a bien effectué cinquante fois le circuit Aunay-Caen-Paris-Aunay. Il est d'ailleurs aussi populaire parmi les huissiers du ministère de la Reconstruction qu'auprès de ses administrés. Car les résultats sont là :

— Fin 1945 : les baraquements de la cité provisoire, situés à 500 m. des ruines du bourg, sont terminés ;

— Octobre 1947 : la reconstruction définitive commence sur l'emplacement même de l'ancien bourg ;

— Juin 1949 : 15 îlots sont presque achevés.

Le chantier, un des plus grands de France, vaut la peine d'être vu. On aperçoit de loin en venant de Villers-Bocage la masse blanche de ses maisons couvertes d'ardoises. Ce sont pour la plupart des bâtises à deux étages qui, accolées les unes aux autres, forment déjà des rues. On a l'impression d'une ville-champignon sortie de terre en quelques mois ; mais c'est une ville-champignon à la française, bâtie en solides pierres de taille.

Sur le chantier, 600 ouvriers travaillent du matin au soir. Les scies mécaniques sifflent, les bétonneuses ronronnent sans interruption ; quelques maçons chantent, et les marteaux ajoutent à cette symphonie leur note un peu grêle.

L'installation électrique et le chauffage central sont déjà posés, m'a expliqué M. Labbé, conseiller municipal d'Aunay et l'un des proches collaborateurs du docteur. Il ne reste plus guère à construire que l'église, l'hôtel de ville et le marché couvert. Les adjudications seront passées ce mois-ci. Je pense qu'au printemps prochain l'emménagement pourra commencer. »

La persévérance rapporte

Au début de 1946 pourtant, la situation n'était pas plus favorable à Aunay que dans des communes voisines. Les sinistrés vivaient dans leurs baraques, trop froides en hiver et trop chaudes en été, sans grand espoir d'une amélioration prochaine. Le docteur Lacaine constitua alors une société parmi les commerçants du bourg. Il leur demanda seulement une garantie et sur la vue de celle-ci la Société Générale de Caen lui prêta 3 millions. L'argent en poche, le docteur se mit en rapport avec des architectes et les chargea d'étudier un projet de reconstruction d'Aunay. Les architectes se mirent au travail ; le remembrement fut fait en quelques semaines. Et le jour où la délégation départementale à la Reconstruction put disposer de quelques crédits, le docteur Lacaine était prêt. Dans les autres bourgs sinistrés, le remembrement n'était même pas terminé ; Aunay bénéficia donc de la plus grande partie des fonds disponibles. Et il en a été de même chaque fois.

La reconstruction d'Aunay suscite, bien entendu, quelques jalousies dans la région. On accuse le maire d'agir en dictateur.

Lors des opérations de remembrement certains propriétaires exigeaient que leurs maisons soient reconstruites à l'emplacement de l'ancienne. Or, l'architecte en chef, M. Dureuil, avait prévu plusieurs changements. Le docteur Lacaine convoqua les récalcitrants et les plaça devant l'alternative suivante :

— Acceptez les propositions qui vous sont faites ou votre immeuble sera reconstruit le dernier.

Les opposants s'inclinèrent aussitôt.

En septembre 1947, à la veille des élections municipales, le maire réunit les seize membres de son conseil. Quelques-uns d'entre eux ne voulaient pas se représenter.

— Il faut, leur expliqua-t-il, nous représenter tous ensemble. Des dissensions entre nous auraient une influence désastreuse au ministère.

Personne ne pipa mot et la liste du docteur Lacaine eut dès le premier tour la majorité absolue.

La rapidité avec laquelle Aunay-sur-Odon se reconstruit n'a donc rien de mystérieux. Le secret est à la portée de tous. Les sinistrés d'Aunay donnent une belle leçon d'énergie à nos docteurs Tant-Pis. Espérons qu'elle ne sera pas perdue.

Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ».

PROCHAIN ARTICLE :
ONZE MILLIARDS POUR LE CALVADOS

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

61. - Ellie May : « Je suis contre toi... »

Résumé des chapitres précédents. — Après son échec à l'Opéra de Silver City, Mlle da Ponte, la cantatrice, a accepté de s'installer à l'El Dorado, le café-concert de cette petite ville du Far-West. Madge, la directrice de l'établissement, a pris la jeune fille sous sa protection. D'autre part, P. J. Meaney, le maître tout-puissant de la cité, et protecteur en titre de Madge, commence à éprouver de sérieux ennuis politiques. Il est allé confier ses inquiétudes à sa femme Ellie May, mais celle-ci l'a fort mal reçu...

SE rendant compte de son avantage, Ellie May enchaîna : « Pourquoi, diable, vouloir plus que tu n'as déjà ? Tu possèdes des millions et la puissance ! Il est temps de te reposer. Qu'est-ce que ça peut te ficher, si j'ose m'exprimer ainsi, qu'Henry Caldwell soit élu et que tu n'aies plus les leviers de commande ? »

D'une voix faible et l'air perplexe, P. J. demanda :

— Mais que ferais-je, moi ?

— Tu as assez pour t'occuper à administrer ce que tu possèdes déjà. Tu deviens vieux, P. J., et n'essaye pas de m'en conter, en prétendant que tu te sens toujours aussi jeune que quand tu avais dix-huit ans. La nuit où l'Opéra a fait un four retentissant, tu as passé bien près de l'apoplexie.

« Et voilà maintenant que tu fais la cour à cette fille, chez Madge ! Si ce n'est pas un signe de vieillesse, c'est que je ne sais pas ce que je dis ! Et ce télégramme envoyé à Denver, pour qu'on lui expédie des fleurs ! Comme d'ici pouvais-t'imaginer que ni Madge, ni moi, ne serions au courant ! Je pense que tu te figures vivre un roman ! »

Elle fit claquer sa langue :

— La Colombe de Traîee ! reprit-elle. Jolie, cette colombe, entre les serres d'un vieux vautour comme toi, qui fais concurrence à tes fils, par-dessus le marché. Car on m'a dit que Buck tournait aussi autour d'elle et que Blackie s'échappait de son parc à moutons, toutes les deux semaines, pour venir la voir.

« Un de ces jours, ils te ramèneront sur un brancard. Pourquoi ne restes-tu pas fidèle à Madge ? C'est une femme très bien. Je n'ai jamais plus mentionné son nom depuis plusieurs années, mais j'ai quelque estime pour elle et elle sait te prendre.

« Je ne ressens aucune rancœur contre elle. Elle ne se mêle pas des affaires des autres, et il faut bien penser qu'un homme comme toi ne peut pas ne pas courir ! Je l'ai toujours su ! Reste donc avec Madge ! »

Maintenant qu'elle était lancée, elle vidait son sac.

« Il y a certaines choses chez toi que j'admire presque, P. J., poursuivit-elle, sans qui tu penses bien que je ne serais pas restée près de toi dans cette affreuse bâtisse, car on ne peut pas appeler ça un foyer. C'est un mausolée ! Un jour, peut-être, terrassé et impuissant, tu auras besoin que quelqu'un veille sur toi. Non, je ne serais pas restée à tes côtés sans ces quelques bons souvenirs qui me restent du temps passé.

« J'ai fait mon devoir, et j'ai mis de l'huile dans les rouages quand ça menaçait de sauter ! Mais, maintenant, j'ai besoin d'un peu de repos, et toi aussi. Si tu n'es pas assez malin pour le voir, moi, je me rends bien compte de ce qui va arriver. J'ai toujours été à tes côtés jusqu'au moment où tu t'es séparé d'Henry et, depuis, je t'ai laissé faire à ta guise avec ta tête de cochon. Je crois que maintenant il va falloir que je reprenne les rênes, puisque tu deviens vieux et que tu retournes en enfance. »

— Je deviens vieux et retourne en enfance ! répéta P. J. indigné. Eh ! bien, si jamais...

— Je sais, je sais, interrompit Ellie May..., tu essayes de t'illusionner !

— C'est là tout ce que tu trouves à me dire ? Sans moi, tu traînerais ton existence dans des pensions de famille bon marché !

— Ça ne serait pas plus mal ! Toi et ton château ! Mon Dieu, j'aimerais le voir en ruine, ton château. Mais ce n'est pas tout ce que j'ai à te dire. Il y a encore autre chose, c'est que, dans cette affaire d'élections, je suis contre toi !

« J'espère que tu vas recevoir une bonne veste, pour ton bien, et cela t'évitera de recevoir une balle dans la peau ou d'être fichu en prison. Tu peux me chasser de ton château, si tu veux, je partirai comme une flèche, tu n'auras pas le temps de me voir filer ! »

Cette fois, la figure de P. J. se décolora. Quand elle eut terminé, il resta un instant immobile sur sa chaise, puis il dit :

« C'est tout ce que tu as à me dire ?

— Non, mais ça suffira pour aujourd'hui.

— Tu ne me donnes pas beaucoup de secours !

— Non, mais c'est dans ton propre intérêt. Est-ce que tu vas continuer à te mêler de ces élections ?

— Que voudrais-tu que je fasse ? Me coucher et abandonner la partie ?

— Non, je n'ai jamais pensé que tu sois capable de faire cela. Mais quand tu auras reçu la pile, ne viens pas pleurer dans mon giron ! Les citoyens du Colorado veulent reprendre leurs droits. »

P. J. se redressa et demanda :

— Qu'as-tu entendu dire cela ?

— En ! bien ! c'est écrit sur tous les murs de la ville ! C'est écrit partout, dans tout le Colorado, et Henry va leur rendre leurs droits.

Le salaud ! fit P. J.

Très calme, Ellie May répliqua :

— Tout ce que je voulais te dire, c'est que je suis contre toi.

— Peuh ! Qu'est-ce que tu peux faire ? »

Ellie May aurait pu répondre, mais elle préféra n'en rien faire. Elle se borna à penser au petit carnet noir où toutes ses escroqueries, depuis dix ans, avaient été consignées, avec les noms, les dates et les détails.

Elle se leva et, reprenant son arrosoir, elle ajouta :

— C'est tout, P. J. Je voulais seulement te faire savoir que j'étais contre toi.

— C'est du propre, quand un mari ne peut plus compter sur sa femme !

— C'est du propre quand une femme ne peut plus compter sur son mari. Tu tiens le mauvais bout du bâton, P. J. !

Il partit en claquant la porte et Ellie May reprit l'arrosage de ses fleurs...

(A suivre.)

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant, and Ed. Stock.

Malgré l'opposition de la municipalité communiste

ORADOUR-SUR-GLANE RECEVRA VENDREDI LA LEGION D'HONNEUR

LIMOGES, 8 juin (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »).

M. MAX LEJEUNE, secrétaire d'Etat aux Armées, remettait le 10 juin dernier la Croix de guerre à Oradour-sur-Glane. Après avoir lu le texte de la citation, M. Lejeune ajouta que la cité martyre renaîtrait de ses cendres et qu'un compte sévère serait demandé par la justice à ses bourreaux.

De cette double promesse, M. Faugeras, maire communiste de la localité, tint à le remercier chaleureusement, mais on sait que, sous le prétexte que ce châtiment est encore à venir, la municipalité communiste avait refusé, ces jours-ci, la Légion d'honneur attribuée, cette année, à Oradour. Mais l'association nationale des familles des martyrs a répondu que sa volonté avait été mal interprétée.

« La Légion d'honneur, a-t-elle dit, est due à nos morts, comme leur était due l'an dernier la croix de guerre. Nous devons à nos martyrs d'accepter cette reconnaissance de la nation. La remise de la Légion d'honneur doit avoir lieu le 10 juin. Le châtiment des coupables viendra ensuite. »

La cérémonie prévue pour vendredi aura donc lieu : Oradour recevra la Légion d'honneur des mains de M. Pierre Madier, ministre de la Guerre, en présence de nombreuses personnalités.

La municipalité communiste y assistera-t-elle ? Il est possible que non. Un grand rassemblement politique doit avoir lieu le 12 juin, avec le concours de M. Joliot-Curie. Les communistes ont, en effet, convoqué ce jour-là, à Oradour, tous leurs amis des départements environnants de la Creuse, de la Corrèze, de la Dordogne et de la Charente, et bien entendu ceux de la Haute-Vienne.

Saint-Granier
sera demain Jeudi 9 Juin
de 14 h. 30 à 17 h. 30
au Stand
THO-RADIA
des GRANDS MAGASINS
Au Printemps
Rayon Parfumerie
et remettra gracieusement
sa photographie dédicacée à toute acheteuse

EDOUARD-VII | Simone RENANT - J. BERTHIER
LA 8e FEMME DE BARBE-BLEUE

STUDIO de L'ETOILE
Métro : ETOILE - 14, rue Troyon - ETO. 19-93
DE LA GAIETE - DES SURPRISES
DANS UN MERVEILLEUX VOYAGE D'AMOUR
RAPIDE "EXTREME-ORIENT"
un grand film russe en agfacolor - V.O.
DES COULEURS ENFIN VRAIES

Théâtre des Champs-Elysées
10 représentations à partir du 9 Juin
LES BALLETS PORTUGAIS
« VERDE GAIO »
30 danseurs - Orchestre : 60 musiciens
Images vivantes du Portugal

MICHODIERE
200e
PIERRE FRESNAY
LES ŒUFS DE L'AUTRUCHE
d'André ROUSSIN
MARGUERITE CAVADASKI
J.-H. CHAMBOIS
GERMAINE DE FRANCE
CLANCAY - C. THIERRY
L'ECOLE DES DUPES
d'André ROUSSIN
JANDELINE
JEAN HEBEY
JACQUELINE GAUTHIER

LORD BYRON
V. O.
SONJA HENIE
La Reine du Patinage
dans
La COMTESSE de MONTE CRISTO
Une comédie musicale endiablée

LIDO
La Nouvelle Revue
BRAVO
de Pierre LOUIS-GUERIN et R. FRADAY
CHOREGRAPHIE de DONN ARDEN
2 spectacles différents
DINER DANSANT à 21 h.
THE DANSANT Dimanche
ELY. 11-61 et 62

THEATRE DE
DIX-HEURES
Raoul-Arnaud présente
ce soir la Première de
LES PAX BROTHERS
le plus grand événement satirique de la Saison de Paris, avec Philippe Olive et Pierre Destailles, Robert Dinel et Oléo, Jacques Cathy, Edmond Meunier, Jean Valton, Denis-Michel, Daniel Mussy, Evelyne Dante, René Vallot, l'existentialiste Dadzu, et Claude Rolland et son orchestre fantôme.
Louez par fil MON. 07-48

AU THEATRE DU VIEUX COLOMBIER
LITTRÉ 57-87

Chère Florence
les hommes préfèrent les folles !
(MADELEINE ROUSSET)
fait RIRE chaque soir avec
FRANCK VILLARD et CACCIA

Les Spécialistes OPEL réunis
29, Av. du Parc-Montsouris
PARIS (XIVe) - GOB. 40-11
ATELIER DE MISE AU POINT
REVISION - REPARATIONS
TOUTES PIECES D'ORIGINE
Travail soigné - Prix modérés

HOLLYWOOD
4, rue Caumartin. - OPE. 28-03
BREVE RENCONTRE
de NOEL COWARD - V.O.

Tous les soirs à partir de 20 h. 30
TABARIN
présente
UN SPECTACLE UNIQUE
...et le fameux French Cancan
Retenez votre table : Trinité 25-16

UN SPECTACLE ARTISTIQUE DE QUALITÉ

AUJOURD'HUI A FRANCFORT

Les gouverneurs alliés rencontrent le « Conseil consultatif » allemand

...pour hâter la constitution d'un Etat de l'Ouest

FRANCFORT, 8 juin (A. F. P.).

LES gouverneurs militaires de l'Allemagne occidentale ont rencontré ce matin, à Francfort, les membres du Comité consultatif allemand.

On sait que ce groupement, composé de cinq constituants de Bonn, quatre ministres présidents et deux observateurs berlinois, dont le beurgmestre Reuter, se tient à la disposition des Alliés pour répondre à toute question concernant les affaires allemandes dans le cadre de la Conférence de Paris.

Les Etats-Unis étaient représentés par le général Hays et par l'ambassadeur Murphy, la France par M. Seydoux, ministre plénipotentiaire, et la Grande-Bretagne par le général Robertson.

Le général Robertson, porte-parole des « Trois », expliquera à ses interlocuteurs que la conférence de Paris se terminera avant la fin de la semaine sans qu'un accord ait pu être réalisé sur l'Allemagne. L'espoir de revoir une Allemagne unifiée doit donc être abandonné pour le proche avenir, et les dirigeants de la trizone doivent donc reprendre sans plus tarder leur travail en vue de la constitution d'un Etat allemand de l'ouest.

Le gouverneur militaire britannique annoncera également au Conseil consultatif allemand qu'il doit abandonner l'espoir d'être entendu à la Conférence de Paris.

L'ERUPTION du Stromboli s'intensifie

ROME, 8 juin. (A.F.P.) — L'éruption du volcan Stromboli va s'intensifiant. Des torrents de lave descendent vers la mer où ils provoquent, en entrant en contact avec l'eau, des jets de vapeur, eux-mêmes visibles à plusieurs kilomètres de distance, tandis que des scories incandescentes sont projetées aux alentours du volcan.

Plusieurs scènes de l'éruption ont été tournées par des opérateurs de cinéma qui, on le sait, se trouvaient dans l'île avec le metteur en scène Roberto Rosselini.

HANOI :

Des partisans du Viet-Minh tombent dans une embuscade tendue par les Français et perdent 15 hommes

HANOI, 8 juin (A.F.P.). — On apprend dans les milieux militaires qu'aux premières heures de la matinée du 5 juin, le poste français de Thuong-Dinh, dans la région de Hadong, à une quinzaine de kilomètres au sud de Hanoï, a été attaqué par plusieurs centaines de partisans du Vietminh, appuyés par dne dizaine de mitrailleuses et de fusils-mitrailleurs.

Les agresseurs ont été repoussés avec des pertes sévères : une quinzaine de tués, dont un officier et une trentaine de blessés.

On ajoute que les unités françaises, qui avaient été prévenues de l'attaque du Vietminh, avaient dressé une embuscade. Les éléments du Vietminh se sont retirés en désordre, poursuivis par les troupes françaises aidées par l'aviation.

LA COMMISSION DES FINANCES

du Conseil de la République remanie les textes financiers

La commission des Finances du Conseil de la République a poursuivi ce matin l'examen des projets financiers et spécialement des textes ayant trait à la S.N.C.F.

Elle a disjoint les dispositions qui laissaient au gouvernement le droit de procéder, par décret, à la coordination du rail et de la route.

D'autre part, elle a réduit, à l'article 1er, à titre indicatif, un million, afin de protester contre le geste du gouvernement et de l'Assemblée nationale, qui n'a pas, lors de la discussion en deuxième lecture de la loi sur les daxima, tenu compte du vote du Conseil de la République demandant le blocage d'un crédit de 60 milliards destiné aux chemins de fer.

Pour avoir fait disparaître plus de 9.000 déments

Quatre médecins nazis et leurs complices sont jugés à Tuebingen

TUEBINGEN, 8 juin (A.F.P.-A.P.) — Quatre médecins, deux policiers et deux infirmiers, accusés de crimes contre l'humanité, ont comparu ce matin devant la cour d'assises de Tuebingen.

L'acte d'accusation leur reproche d'avoir, à l'asile de Grafeneck (Wurtemberg), fait disparaître plus de 9.000 personnes atteintes de maladies mentales.

Les principaux responsables, toutefois, ont disparu. Le docteur Nietsche, médecin psychiatre, qui décidait en dernier ressort de la vie des malades, a été condamné à mort et exécuté à Dresde, et deux médecins S.S. ont été tués pendant la guerre.

Le procès durera environ trois semaines.

Ilse Koch jugée par les Allemands

D'autre part, la justice allemande envisage d'intenter un nouveau procès à Ilse Koch, qui doit en principe sortir de prison le 18 octobre.

En effet, selon un haut fonctionnaire du ministère de la Justice de Bavière, le docteur Hans Walther, il semble établi qu'Ilse Koch a directement participé au meurtre de détenus allemands, et c'est de ce chef qu'elle serait à nouveau inculpée. Le procès se déroulerait à Bemberg, en zone américaine.

LE CARDINAL MINDSZENTY aurait perdu la mémoire

CITE DU VATICAN, 8 juin (A.F.P.). — Plusieurs prélats et la mère du cardinal Mindszenty ont pu rendre visite au primat de Hongrie dans sa prison, apprend-on au Vatican.

Selon eux, l'état physique du prélat est satisfaisant, mais il n'en va pas de même de son état mental. Il ne se souvient d'aucun détail de son procès et il est incapable d'ordonner ses idées.

Contrairement à ce qui se passe pour les autres détenus, qui peuvent recevoir des colis, le cardinal serait obligé de se contenter de l'ordinaire de la prison.

Louis JOURDAN ARRIVE SAMEDI A PARIS POUR PARTICIPER A LA KERMESSE AUX ETOILES

Les plus illustres vedettes internationales, nous l'avons dit, assisteront les 25 et 26 juin, au Jardin des Tuileries, à la Kermesse aux Etoiles, la grande manifestation organisée par les anciens de la 2e D.B., sous le patronage de « Paris-presse-l'intransigeant » et de « France-soir ».

Robert Pizani, dont il convient de souligner l'inlassable dévouement, s'occupe du recrutement des artistes qui vendront à la Kermesse aux Etoiles les objets les plus divers, et chaque jour sa liste s'enrichit de quelques nouveaux noms. Aujourd'hui, c'est Louis Jourdan qui vient de câbler son acceptation ! Il sera là samedi.

De Greta Garbo à Charles Boyer, de Marlène Dietrich à Louis Jourdan, tous les grands noms du cinéma international seront les 25 et 26 juin, à la Kermesse aux Etoiles qui, cette année plus encore que l'an dernier, justifiera son titre... et connaîtra à nouveau un retentissant triomphe.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps variable avec averses et éclaircies. Vent variable faible. Température stationnaire.

■ LA COUR D'ASSISES DE SEINE-ET-OISE a condamné à cinq ans de réclusion et dix ans d'interdiction de séjour Charles Noble, pour complicité d'assassinat le 19 juin 1944, de Mme Amour Brodons, dite Maïta, découverte dans les bois de Villecresnes, tuée de cinq balles de revolver.

■ LE PROCES DES ESPIONS DU RESEAU « JEANNE », créé en mai 1944 pour informer les Allemands sur les troupes alliées, après le débarquement, a commencé hier devant la Cour de justice de Paris.

UN EBOULEMENT ENSEVELIT trois mineurs aux mines du Pontil, dans le bassin de la Grand-Combe. Deux peuvent être sauvés mais leur camarade Raymond Martin a été tué.

POUR DES RAISONS INCONNUES, l'ouvrier ferrailleur Manuel Colado, aux Salles-du-Gardon (Gard), tue à coups de poignard, son camarade de travail, Jean Giammarino.

UNE AUTO SE JETTE CONTRE UN ARBRE, près de Laffrey (Isère). M. Marcel Ahé, directeur artistique, 16, rue Duperré, à Paris, est grièvement blessé. Mme Suzanne Tombelaine, qui l'accompagnait, est tuée.

PRES DE LA ROCHELLE, on découvre, sur la voie ferrée, le corps mutilé du manœuvre Ali Caissi. Enquête.

A MONTMAGNY, L'AUTO DE M. ANDRE CLUYTENS, directeur de musique à l'Opéra-Comique de Paris, renverse et blesse grièvement le jeune Claude Combe, dix ans.

POUR CONTREBANDE DE CAFE, entre la Sarre et la Moselle, on arrête M. Seyler, menuisier à Luxembourg. La douane lui réclame 1.018.000 francs d'amende.

LE GENERAL DE LATTRE DE TASSIGNY arrive à Aix-les-Bains où il séjournera trois semaines.

DES CAMBRIOLEURS S'INTRODUISENT chez M. Jean Raymond, 37, rue Vital et s'emparent d'une somme de 530.000 francs ainsi que de bijoux et du linge d'une valeur équivalente. LE CAPITAINE AMERICAIN VICTOR FRONSLER a été attaqué, vers 2 heures du matin, rue Vignon, par trois individus qui, sous la menace d'un couteau, lui ont dérobé 350 dollars.

Marthe RICHARD EN CASSATION

Marthe Richard, condamnée à 15.000 francs d'amende par la Cour d'appel, mais amnistiée alors qu'elle avait été acquittée en première instance, voit, dans cet arrêt une condamnation morale et s'est pourvue en cassation.

Avec de l'eau, un colonel de réserve fait de l'essence

Il a inventé un dispositif qui diminue de plus d'un tiers la consommation des moteurs

Un Parisien, M. Devaux, ingénieur et colonel de réserve, se flatte de révolutionner le monde des carburants. Il est ni le premier ni certainement le dernier. Mais sa découverte a du moins un mérite : elle a déjà fait ses preuves.

Grâce à un dispositif de son invention, M. Devaux prétend, en effet, diminuer de plus d'un tiers la consommation d'essence des autos. Et, joignant le geste à la parole, il a transformé le moteur de sa 11 CV., résultat, il consomme, assure-t-il, 6 litres, 6 en moyenne, aux 100 kilomètres, au lieu de 13 auparavant.

Son idée est fort simple. Les chauffeurs de locomotives, pour activer le feu, mouillent le charbon. M. Devaux fait de même. Il prend un demi-litre d'eau, l'hydrolise ; l'hydrogène se mêle au gaz d'échappement et ralentit la carburation. Le tour est joué.

Construit en série, le dispositif Devaux serait-il rentable ? Son inventeur l'assure : il reviendrait, d'après lui, à 10.000 francs. Mais attendons.

M. Devaux a demandé, voici un mois, aux Laboratoires nationaux, l'autorisation de mettre au point chez eux le réglage, variable avec chaque type de voitures, de son « hydroliseur ». Bien entendu, il n'a encore aucune réponse. Il attend, lui aussi.

IL PLEUT

pour la Saint-Médard !...

Il pleut.
Il pleut à la saint Médard.
Il pleuvra quarante jours plus tard !
A moins...
A moins que saint Barnabé ne vienne tout arranger.
Est-ce vrai ? Est-ce faux ?
C'est faux, assure la Météorologie nationale. Ce genre de prévision populaire est de ceux auquel il convient d'accorder peu de crédit.
Seuls les vieux dictons se rapportant aux récoltes se vérifient, tels que « Tonnerre en avril, prépare ton beril » parce qu'ils sont le fruit d'une solide expérience terrienne, et qu'il y a vraiment là relation de cause à effet.
Ainsi, il n'y a pas lieu d'être pessimiste. Et même si l'on veut absolument croire au dicton, tout n'est pas perdu, puisqu'il nous reste, de toute façon, l'espoir de saint Barnabé...

JOANOVICI écrit au président... DU CONSEIL...

En raison des incidents qui ont surgi à la Chambre à son sujet, Joanovici a cru devoir, de sa cellule, écrire au Président du Conseil.

Dans sa lettre, qui n'apporte aucune précision nouvelle, le détenu proteste contre les interpellations ; il les trouve de nature à nuire à sa défense et ne les estime pas inspirées par le souci de la justice.

Joanovici rappelle qu'il s'est constitué prisonnier, qu'il a été résistant, qu'il n'a rien à voir dans la mort du jeune Scaffa et n'a rien fait pour retarder la marche de son procès.

Au Congrès de Blackpool Le travaillisme a foi en l'Angleterre

c'est la synthèse du programme présenté ce matin par Herbert Morrison

BLACKPOOL, 8 juin. (U.P.) — M. Morrison, lord président du Conseil, a ouvert, au congrès travailliste, le débat sur le programme électoral pour 1950-1955, programme exposé dans un fascicule intitulé : « Labour Believes in Britain » et dont il est l'un des auteurs. Ce nouveau programme, a-t-il dit, fera avancer la Grande-Bretagne sur la route du socialisme.

M. Morrison a insisté notamment sur la nécessité de conserver au gouvernement les pouvoirs que lui accorde la loi de 1945 sur les approvisionnements et les services, qui donne au gouvernement le contrôle des marchandises et des prix dans de nombreux domaines. Cette loi est renouvelable d'année en année par un vote du Parlement.

M. Morrison a admis qu'il y avait lieu de critiquer la façon dont étaient dirigées certaines industries nationalisées, mais a ajouté que de telles défectuosités étaient naturelles au début.

Il a annoncé que le programme de 1950 comprendrait d'autres mesures de nationalisations, notamment celles des assurances industrielles, de la distribution de l'eau et de l'industrie du ciment.

Le lord-président du Conseil a annoncé en outre que les travaillistes allaient introduire la doctrine « de l'émulation dans les entreprises publiques ».

Les souris d'hôtel sont passées par Orléans

Un bijoutier reconnaît l'achat d'un brillant volé à Mme Midy

ORLEANS, 8 juin. (D'après « Paris-presse-l'intransigeant ».) — A la suite de l'arrestation des deux aventurières, châtelaines de la Gentillade et souris d'hôtel, les inspecteurs Lafollas et Insergueix, de la police judiciaire de Paris, sont arrivés mardi dans la soirée, à Orléans, où l'une des voleuses, Marthe Riffault, avait déclaré avoir vendu à un bijoutier antiquaire de la ville un brillant provenant du cambriolage commis chez Mme Midy, à Paris, femme du directeur des laboratoires pharmaceutiques bien connus.

Conduit au commissariat de police du 1er arrondissement, après une perquisition à son domicile, le bijoutier-antiquaire orléanais, qui jouit d'ailleurs d'une excellente réputation, reconnut aussitôt avoir reçu, il y a quelques jours, la visite de Marthe Riffault, qui lui avait proposé un brillant d'une valeur d'environ 300.000 francs.

Abusant en toute bonne foi, l'antiquaire avait cru d'autant plus facilement l'histoire que lui conta la voleuse qu'il l'avait connue avant la guerre. Cette dernière est, en effet, originaire d'Olivet, à quelques kilomètres d'Orléans.

Marthe Riffault avait dit au bijoutier qu'elle tenait ce brillant d'un artiste de cinéma qui, ayant eu un accident, s'en défaisait pour récupérer quelque argent. L'antiquaire raisonnait également qu'il avait négligé d'inscrire cet achat sur son registre de police.

Après un long interrogatoire, il a été remis en liberté. Il se rendra demain à Paris pour y être confronté avec les deux voleuses.

CONSEIL DE CABINET

(Suite de la première page.)

nistie fera encore l'objet de discussions serrées au sein du Cabinet. Certains ministres les plus nombreux le trouvent insuffisant tandis que d'autres l'estiment trop généreux.

Il n'est pas jusqu'à la question des sanctions contre les gaspillages qui ne doive revenir une fois de plus en délibération.

Le garde des Sceaux est ferme et trouve qu'on n'a que trop tardé, mais certains ministres persistent à couvrir les fautes relevées dans leur département, même pour des faits antérieurs à leur présence. Il y a une sorte de « solidarité maison » à laquelle ils n'échappent par toujours sous la pression de leurs services.

Enfin de nombreux projets sont en préparation dont le Conseil de Cabinet peut préparer l'élaboration, maintien au-delà de la limite d'âge de certains généraux, statut des évadés de France, etc...

AU PALAIS ROSE

(Suite de l'article de Lionel DURAND.)

ne sera de retour que vendredi n'assistait pas à la séance et était remplacé par M. Henderson. Il n'est pas le seul à quitter Paris car s'il faut en croire certains bruits le général soviétique Chuikov rentrerait demain à Berlin.

La plupart des observateurs s'accordent à penser que les thèses occidentale et soviétique sont trop opposées pour permettre d'espérer un compromis sur le contrôle quadripartite de Berlin. Il en a été de même pour l'unité politique et pour l'unification économique de l'Allemagne.

Mais comme nul ne peut expliquer d'une manière satisfaisante pourquoi Moscou a accepté de lever le blocus avant la réunion de Paris pour se montrer maintenant si peu disposé à faire des concessions, on ne peut rejeter complètement la possibilité d'une surprise que réserverait encore M. Vychinski.

Et tandis que les observateurs occidentaux affichent un certain pessimisme et déclarent que la conférence en a tout au plus pour une semaine d'agonie, les diplomates soviétiques rencontrés en ville ou dans le monde se montrent enjoués et d'abord agréable, et parlent de la conférence comme d'une charmante habitude qu'ils n'ont pas l'intention d'abandonner de si tôt. Il y a là de quoi troubler plus d'un esprit porté à sonder les desseins impénétrables de Moscou.

Désaccord sur le contrôle

En ce qui concerne les divergences sur le contrôle de Berlin, nous avons exposé ici les thèses qui se sont affrontées au cours des séances secrètes du palais de marbre rose. M. Vychinski maintient la nécessité d'exercer un contrôle très poussé de la capitale par la Kommandantura, où les décisions devraient être prises à l'unanimité. Une longue liste de questions, qui nécessiteraient l'approbation de l'organisme interallié, a été soumise par le délégué soviétique.

« Toute action de l'administration allemande serait ainsi sujette au veto », répond M. Acheson, qui ajoute aussitôt : « Seule la mort en serait exempte ».

De son côté, M. Schuman déclare que le contrôle exercé de la manière envisagée par les Russes équivaudrait à essayer de faire marcher un train où quatre conducteurs pourraient à tout moment tirer la sonnette d'alarme.

Quant à M. Bevin, il a constaté que si la règle de la majorité a été qualifiée par Moscou de « moyen pour les trois puissances d'imposer leur volonté à la quatrième », le droit de veto créerait une situation où une puissance imposerait sa volonté aux trois autres.

M. Vychinski a repoussé le projet américain qui s'inspirait de la règle de contrôle actuellement appliquée à Vienne. « Ce qui est bon pour l'Autriche, a-t-il dit, n'est pas nécessairement bon pour l'Allemagne, car l'Autriche est un pays libéré ». Et M. Acheson de répondre : « Je prends note de cette déclaration sur le fait que l'Autriche est un pays libéré. J'espère que M. Vychinski s'en souviendra lui-même lorsque nous parlerons du problème des réparations à prélever en Autriche ».

Chien ou poisson ?

Signalons enfin, sur le chapitre des élections, que les Occidentaux estiment que seuls pourraient y prendre part les partis politiques autorisés alors que M. Vychinski demande que ce droit soit étendu aux organisations populaires telles que : Alliance démocratique des femmes de Berlin, etc., etc...

Ainsi se développe la conférence que certains n'avaient pas craint d'appeler « la conférence de l'espoir ». On entrevoit toujours la possibilité d'un accord limité sur le rétablissement du commerce entre les quatre zones, mais pour le reste il n'y aura bientôt plus matière à compromis puisque les questions à l'ordre du jour s'épuisent rapidement.

Il y a bien, çà et là, quelques petites lueurs mais elles n'arrivent pas à faire de la lumière : « Nous nous trouvons d'accord, a dit hier M. Acheson à ses collègues, sur le fait que l'animal a des poils sur la queue, mais nous ne pouvons pas nous entendre pour déclarer s'il s'agit d'un chien, d'un oiseau ou d'un poisson... »

A L'ELYSEE

C'est aujourd'hui le tour des délégués anglais. Après les Américains reçus hier à l'Elysée, S.E. M. Bevin, sir Oliver Harvey, lord Henderson, sir Ivone Kirkpatrick déjeunent à la table de M. et Mme Vincent Auriol. MM. Queuille et Schuman ont été également invités.

UN AVION REGULIER D'AIR-FRANCE RELIE PARIS-NEW-YORK SANS ESCALE

L'avion régulier d'Air-France Paris-New-York, qui avait quitté Orly à 17 heures, heure locale, le 6 juin, s'est posé à l'aéroport de New-York à 5 heures, heure locale, le 7 juin, après avoir effectué la traversée sans escale en 18 heures de vol. Le commandant de bord était M. Gegout.

La presse allemande « orientale » proteste

BERLIN, 8 juin (A.F.P.). — La presse sous licence soviétique reproche ce matin au autorités françaises d'avoir refusé leurs visas à plusieurs journalistes allemands de la zone et du secteur russes, qui désiraient se rendre à Paris à l'occasion de la réunion des « Quatre ».

Les obsèques du cardinal Suhard

(Suite de la première page.)

une larme qu'elle n'a point cherché à retenir. Fourragère rouge à l'épaule, les gardiens de la paix établissaient un strict et impeccable service d'ordre tout autour de la rue Barbet-de-Jouy.

Devant l'Archevêché, des barrières en bois s'échelonnent, contenant un public recueilli.

La porte de chêne de la demeure archiépiscopale s'entr'ouvre sans cesse. Des ecclésiastiques glissent silencieusement. Une robe rouge balaie le seuil ; la simple soutane noire qui la suit semble se dissoudre dans l'ordonnancement méticuleux de ce cérémonial.

Les premiers rayons d'un soleil inconstant effleurent les tristes tentures de deuil, sous l'écusson qui rappelle que celui qui a vécu dans la foi repose dans la tranquillité.

Front courbé sous leur cornette plissée, deux sœurs de Notre-Dame de Bon Secours prient dans la petite chapelle qui a été dressée tout à côté du salon où s'érigeait le lit funèbre d'apparat.

Maintenant, le cercueil a été placé dans la cour d'honneur sur un léger catafalque. Et l'on ne peut plus regarder désormais dans cette cour que l'éclat de cette *capa magna* dont la pourpre l'inonde.

Pas une fleur, pas une couronne ! La croix en tête du cercueil, le chapeau de cardinal à ses pieds, jusqu'à la minute où Pierre, le valet de chambre du prélat, viendra le prendre pour le porter pendant toute la marche du funèbre cortège.

Les cardinaux

Et voici que les deux battants du portail s'ouvrent. Une ambulance pénètre dans la cour d'honneur. A l'intérieur de la voiture, sur une couchette, une forme est étendue. C'est Mgr Beaussart, vicaire capitulaire, paralysé des deux jambes.

Quatre cardinaux ont pris place face au catafalque.

De haute stature tous deux, le cardinal Liénart, évêque de Lille et doyen des cardinaux français, et le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, primat des Gaules, reçoivent l'hommage des évêques et des prêtres, le cardinal Roques, archevêque de Rennes, les rejoint ; puis, arrivant le dernier, S.E. le cardinal Fings, archevêque de Cologne.

Deux autres cardinaux prendront part à la cérémonie funèbre. Mais leur âge ou leur état de santé ne pouvait leur permettre la rude fatigue de ce cortège. Ce sont les cardinaux Saliège, archevêque de Toulouse, et Van Roey, archevêque de Malines, qui attendront à Notre-Dame la venue du corps.

Face à ces princes de l'Eglise — à la tête de cette bière que dissimulent les noires draperies et la pourpre de la *capa magna* ; de la hauteur même de la Croix d'or, de la crosse et de la mitre blanc et or que portent les desservants, se tient — forte stature — Mgr Roncali, nonce apostolique.

Il est maintenant 8 h. 30. La cour de l'Archevêché est comble. Partout, des taches de couleur sur lesquelles se joue le soleil timide : rouge, violet, noir; robes de bure ou de lin, soies éclatantes ou blanches dentelles des surplis.

Alors, un chant religieux, un chant puissant et doux retentit.

Massée dans un angle de la cour, la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois mêle à présent la pureté de ses voix enfantines au grave déroulement des chants liturgiques. Le chanoine Rabec, archiprêtre de Notre-Dame officie.

C'est le « De Profundis » !

Alors s'ouvrent les deux battants de la lourde porte, où jaquettes noires, bas noirs, chaussures à boucles noires, hallebarde au poing, immobiles, deux suisses encadrent le seuil par où va passer cette dépouille mortelle !

Un impressionnant cortège

Et voici maintenant que se forme l'impressionnant cortège, où prendront place un nonce apostolique, quatre cardinaux, dix-huit archevêques et trente-huit évêques.

Ce sont les laïcs qui ouvrent la marche. Tout d'abord un millier de jeunes gens et de jeunes filles des Jeunesses catholiques, scouts de France, guides, « Cœurs Vaillants », « Ames Vaillantes », délégation des Etudiants catholiques, de la J. O. C., représentants des collèges et écoles professionnelles, gymnastes de la Fédération Sportive de France.

Toute cette jeunesse, en un ordre impeccable, se presse sous les plis de 120 drapeaux qui frissonnent dans l'air du matin.

Un court espace, voici que s'avancent les Chevaliers du Saint-Sépulcre, aux manteaux blancs, timbrés à l'épaule de la croix de Jérusalem. Enfin, dernier peloton laïc, dans leurs toges multicolores et bonnets carrés en tête, les professeurs de l'Institut catholique.

Maintenant avancent, savamment alignés, suivant une stricte hiérarchie, les dignitaires ecclésiastiques.

C'est, d'abord, portée par un séminariste, encadré de deux acolytes, la croix byzantine, en or massif — croix du chapitre de Paris — qui, jusqu'à la dernière minute, écartela son geste de miséricorde au-dessus de la dépouille du cardinal défunt.

Et le voici, lui-même, ce chapitre en mosette à ruban bleu.

Soutane violette, rochet de dentelle, barrette en tête, avancent à présent, deux par deux, les évêques.

Leur longue théorie s'étendra sur un long parcours.

Les dix-huit archevêques, qui marchent, eux, un à un, tiendront encore dans ce cortège une place plus importante.

Mais déjà se présentent les longues et soyeuses « capa magna » du nonce apostolique et des six cardinaux « capa magna » violettes, car telle est la couleur du deuil — et dont sept enfants de la maîtrise tiennent les traînes majestueuses.

Sans une fleur

Après toute cette magnificence, cette pompe, cet apparat, le voici maintenant, lui, le fourgon mortuaire, si simple, si noir, si nu.

Sans une fleur ! Seule, rappelle le haut rang de celui qu'il emporte cette « capa magna » écarlate qui trainait derrière soi, aux cérémonies, le défunt cardinal.

Aux cordons du poêle, Mgr Blanchet, recteur de l'Institut catholique ; le R. P. Riquet, prédicateur de Notre-Dame ; le chanoine Hollande, supérieur de la Mission de Paris ; MM. Lecour-Grandmaison, président de la Fédération nationale catholique ; De Vaux, président des œuvres sociales catholiques ; Thaury, président de la section française des Sociétés de Saint-Vincent de Paul ; Pottier, représentant des Fédérations de l'enseignement libre ; Frayssé, de l'Action catholique ouvrière.

Tout de suite derrière le fourgon funèbre, Pierre, le valet de chambre, qui porte le vaste chapeau écarlate du défunt.

Le suivant à deux pas, les frères de Saint-Jean de Dieu, qui soignèrent avec dévouement le cardinal Suhard, enfin les secrétaires du prélat, le chanoine Pottevin, l'abbé Lalande, le docteur Rendu, médecin de l'archevêché.

9 h. 5. Le gigantesque cortège, qui a déroulé ses interminables anneaux le long des rues de Varenne et de Bellechasse, arrive au carrefour des boulevards Saint-Germain et Raspail. Le long des trottoirs, aux fenêtres des immeubles, sur les bancs, une foule considérable est groupée. Mais ce qui domine, dans tout cet apparat, c'est le silence. Un silence total. L'impression de recueillement, de piété, de respect du peuple de Paris pour son cardinal, qu'il porte en terre, est perceptible pour tous. Des hautes tours de Notre-Dame, dans le lointain, tombe, lourdement scandé, le glas funèbre.

9 h. 25. La tête du cortège, qui se déroule sur plus d'un kilomètre, dépasse Saint-Germain-des-Prés et stoppe. Les arrêts sont fréquents, afin de permettre aux multiples anneaux du cortège de se ressouder. Les cloches de Saint-Germain-des-Prés déversent sur la foule leurs notes graves, qui se mêlent à celles, plus profondes, plus marquées, du glas de Notre-Dame.

Adieu spontané et fervent

9 h. 55. Après un arrêt de quelques minutes à Saint-Germain-des-Prés, le cortège funèbre, qui s'est remis en marche, débouche place Saint-Michel.

Et maintenant il évolue dans l'espace large et clair que devant le porche fameux dessinent, en ce parvis, les barrières qui endiguent une foule recueillie.

Adieu spontané, adieu fervent au pasteur qui rejoint le lieu de son repos !

Le cortège ondule et rutile sur la place noire et blanche qu'inondent les derniers rayons d'un soleil qui va disparaître, pour faire place à la pluie. Le glas funèbre qui teinte des hauteurs de ces tours scande ses derniers pas. Déjà, par les portes large ouvertes se répercutent les roulements sonores du grand orgue. Les scouts, les jeunesses catholiques, toujours sous les plis de leurs drapeaux, de leurs étendards, ont pénétré à l'intérieur de la cathédrale.

Le cortège, sur lequel commençait à frapper la pluie, à son tour disparaît sous les voutes splendides.

Le fourgon mortuaire s'est rangé face au porche principal. Six porteurs en tirent le cercueil et l'emportent sur leurs épaules à l'intérieur de la basilique.

Cependant avance au devant de la dépouille mortelle de celui qui fut le chef de ce grand diocèse, la longue théorie du chapitre et des évêques. Et sous les voûtes monte l'ardente prière du « Crux ave spes unica ».

A l'intérieur de la basilique ont pris place les autorités, les dignitaires.

A Notre-Dame

Dans le transept gauche, isolé sur son prie-Dieu, le général Grosjin, chef de la maison militaire du Président de la République. Un peu plus à gauche, les ministres, les parlementaires, les corps constitués, les cours, les Académies.

A l'entrée de la nef, le corps diplomatique.

La dépouille du cardinal repose sur un bas catafalque, entouré de cierges et de hauts candélabres dont la clarté se joue sur la soie écarlate de la capa magna au col d'hermine.

Le clergé, suivant une exacte hiérarchie, emplit les fauteuils et les stalles du transept de gauche.

Seul restera vide, sous les voiles noirs qui atténuent le flamboiement de ses velours et de ses ors, le trône archiépiscopal qu'occupait aux grands jours des cérémonies le cardinal Suhard.

Face à ce trône a pris place le nonce apostolique. Les six cardinaux vont, eux, s'asseoir tout autour de l'autel.

Archevêques et évêques gagnent leurs stalles et, dans le transept de droite, Mgr Beaussart, vicaire capitulaire, a pris place, en tête de son clergé.

L'offertoire et le « dies irae » en plain chant roulent sous les voûtes séculaires, tandis que les soprani entament l'antienne « lux aeterna ». Le plain chant grégorien et les chants de la messe de Cassiolni alternent et se répondent.

Nul discours, nul éloge funèbre ne devait être prononcé en ce jour. Lorsque et les chants, seuls, ont la charge d'exprimer la gloire du disparu et la douleur de ceux qu'il laisse.

Les cinq absoutes et l'inhumation

Suivant le rituel des funérailles cardinalices, cinq absoutes sont données à la fin de cette messe. La première par le cardinal Liénart, évêque de Lille et doyen des cardinaux français, la seconde par le cardinal Gerlier, primat des Gaules, la troisième par le cardinal Roques, archevêque de Rennes, la quatrième par S. E. Mgr Roncalli, nonce apostolique, la dernière enfin par le cardinal Van Roey, archevêque de Malines.

Les derniers accents du « Jesu, Salvator mundi » roulent encore sous les voûtes augustes.

La pompeuse liturgie a pris fin. Les corps constitués, les officiels, sous la pluie battante, abandonnent Notre-Dame.

L'archevêque défunt va rester seul au cœur de sa basilique.

A 17 heures, le flot humain et pieux était endigué. Notre-Dame fermait ses portes au public. Au cours d'une cérémonie strictement privée, la dépouille mortelle du cardinal Suhard allait être remise à sa tombe. Il n'y avait plus là que le chapitre de son Eglise cathédrale. Il n'y avait plus que sa famille archiépiscopale, toute dans le recueillement et l'affliction : ses familiers, ses secrétaires.

Reprise par ses porteurs, la bière cardinalice allait accomplir sur leurs rudes épaules l'ultime et brève étape qui la conduisait à la crypte souterraine, où sous le chœur de leur cathédrale dorment en paix ceux qui furent les maîtres de ce diocèse.

L. G.-R.

CRISE SUPERFICIELLE OU DÉFLATION

ETANT donnée leur puissance, les Etats-Unis doivent être considérés comme le baromètre amplificateur du climat économique. Les prix baissent légèrement en France. La courbe du chômage s'y élève lentement. Les exportations plafonnent en Grande-Bretagne. Mais, aux Etats-Unis, les mêmes phénomènes prennent aussitôt des dimensions qui en permettent l'interprétation ou, tout au moins, l'étude dans des circonstances valables.

Le nombre des chômeurs atteint, aux Etats-Unis, un chiffre record : 3.290.000. Les cours des matières premières sont en chute. Ceux des céréales, en particulier, menacent de s'effondrer. La production sidérurgique : cet élément clé d'appréciation d'une conjoncture : est en baisse. En un mois, le volume du commerce extérieur a diminué de 104 millions de dollars (98 pour les importations et 6 pour les exportations).

Cet ensemble de faits est inquiétant. A l'observer de loin, on est tenté d'y reconnaître les premiers symptômes de la crise économique, l'amorce d'un phénomène de déflation.

Cependant, en y regardant de plus près, on remarque, en contrepartie, qu'il y a eu moins de chômeurs nouveaux en mai qu'en avril ; que le nombre des nouveaux emplois s'est élevé de 875.000 unités dans le même temps ; que celui des faillites, qui avait été de 878 en avril, représentant un passif de 32 millions de dollars, est passé, en mai, à 776 et 28,3 millions de dollars.

Pour conclure objectivement, on dira donc qu'on semble se trouver en présence d'un mouvement de flux et de reflux s'interpénétrant. Ce qui justifie M. John Snyder, secrétaire au Trésor, lorsqu'il déclare qu'il s'agit seulement d'un « rajustement économique » normal, d'une crise, somme toute, superficielle et passagère de remise en ordre, sinon de croissance.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS DU 8 JUIN 1949

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62 »	62 »
Rente 5 0/0 1949	80 »	80 »
5 0/0 1920	110 »	110 60
3 1/2 0/0 Amort. 1942	62 30	62 60
3 0/0 Amort. 1942	58 30	58 30
3 0/0 Amort. 1945	58 80	59 20
Crédit Nat. 3 1/2 1942	...	430
Crédit Nat. Juillet 1945	6570	6550
Banque de l'Indochine	7825	7850
Crédit National	3025	3015
B. N. C. I.	700	710
Banque Union Parisienne	1122	1115
Crédit Commercial France	1000	990
Crédit Industriel	1485	1480
Crédit Foncier France	1245	1205
Crédit Lyonnais	1412	1412
Société Marseillaise Créd.	...	incoté
Suez (action)	9540	9580
Métropolitain	575	1470
Santa Fé	8100	8950
Lyonnaise des Eaux	1471	575
Trans Chaugiai	600	730
C. P. D. E.	1532	910
Union d'Electricité	798	795
Gaz et Electricité Réunis	924	935
Gaz Plaine Ertanger	1420	1397
Chantiers de St-Nazaire	960	1010
Fives Lille	741	725
Forges Nord-Est	747	745
Denain-Anzin	1425	1330
Peugeot	891	910
Schneider	4050	4150

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Courrières	70	69
Lens	560	...
Le Nickel	1210	1225
Pechelbronn	1224	1220
Française des Pétroles	1565	1550
Caltex	975	960
Air Liquide	800	800
Usines	1730	915
Kuhlmann	1550	1550
Péchiney	918	915
Rhône-Poulenc	1120	1195
Saint-Gobain	2100	2080
Chargeurs Réunis	1700	1625
Brasserie Quilmès	18600	18500
Raffinerie Say	3100	3000
La Suze	713	680
Pollet et Chausson	780	780
Plantations Hévéas	301	301
Afrique Occidentale	2110	2030
Canadian Pacific	8805	8800
Rio Tinto (unité)	12100	12000
Royal Dutch 1/10	19780	18490
Est Asiatique Danois	28700	28500

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	...	650
Palmag	1550	1550
De Beers	1420	1430
Shell Transport	3850	3 5
France Wyoming	6200	6025
Royal Antelope	345	337

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 562.000-563.000 ; Napoléon, 4.110-4.160-4.120 ; Suisse, 3.810-3.820 ; Union latine, 3.540 ; Souverain, 4.570 ; 5 Dollars, 4.500 ; Casse, 418 environ. — PAPIER : Dollar, 329,40 ; Escudo, 1.316.

MAR

Notre envoyé spécial Jacques VARENE nous câble :

La guerre d'Indochine dans une nouvelle phase

C'est sur le terrain du " renseignement " et de la propagande que Bao-Daï et Ho-Chi-Minh portent tous leurs efforts

SAIGON, .. juin.

POUR la première fois depuis son retour sur la « terre de ses ancêtres », Bao Daï a pris part à une fête officielle. A Ban-Me-Thuot, sur le haut plateau du Darlac, les chefs montagnards sont venus prêter « serment d'allégeance » au « Fils du Ciel » et 278 éléphants se sont inclinés devant l'ex-empereur.

La réponse du Viet-Minh ne s'est pas fait attendre : le lendemain, le convoi qui relie Ban-Me-Thuot à Saigon était attaqué : plusieurs camions étaient incendiés et trois civils étaient tués. Bien que les dégâts soient relativement peu importants, cette attaque est symbolique : c'est la réponse du berger à la bergère.

La guerre d'influence, qui oppose Ho Chi Minh à son ancien conseiller Bao Daï, a pris une nouvelle forme : à la spectaculaire démonstration d'éléphants, le Vietminh a répondu par une attaque à main armée.

Deux propagandes aux prises

Jusqu'ici on avait assisté à une lutte de propagande qui se manifestait par tracts imprimés ou émissions radiophoniques. C'est ainsi qu'il y a quelques jours un Vetnamien est venu me trouver à mon hôtel m'apportant deux tracts ramassés à quelques mètres de distance dans un quartier dynamité de Saigon. Le premier, imprimé par les soins du Bureau de propagande français, n'était pas dénué de poésie : « Le cerf courant dans la chaîne annamitique ne voit que des « congs » (communistes). Quand le buffle sortira, Nguyen Bao Daï restaurera son trône » (dans le calendrier vietnamien, l'année 1949 est celle du buffle). Le second, rédigé par les soins de la propagande vietminh, s'intitulait : « L'ennemi français informe que... » et disait notamment : « Pendant que le peuple vietnamien lutte pour une indépendance réelle, Bao Daï réussit à mendier une indépendance qu'il apporte avec ses bagages, c'est-à-dire une indépendance aussi vulgaire que les bagages de Bao Daï tels qu'une valise, un paletot, une jupe (*sic*)... » Un peu partout, sur les murs de certains quartiers de Saigon, on peut relever des inscriptions qui font penser à une campagne électorale quelque part en France. « Soutenez Bao Daï », disent les uns ; « Bao Daï n'est qu'un cochon laqué », répondent les autres.

Sur les ondes, les dialogues sont aussi virulents : chaque jour, l'éditorialiste de Radio Saigon démontre « par a plus b » que Ho Chi Minh et ses acolytes ne sont que des imposteurs et Radio Vietminh assure que Bao Daï n'est qu'un traître. On se bat également à grands coups de chiffres et de statistiques. « 80 pour 100 des effectifs d'Ho Chi Minh sont des nationalistes qui ont rejoint le Vietminh par dépit », dit le général Xuan. « Nous représentons les deux tiers de la population », répond « l'oncle Ho ».

On se demande par quel stratagème les uns et les autres peuvent établir des statistiques. Qui est Vietminh et qui ne l'est pas ? Dans quelle catégorie peut-on ranger le coolie-pousse qui vous promène dans Saigon, le boy qui vous sert une citronnade bien glacée ou le « nakoué » (paysan) qui cultive sa rizière ? Si on procédait à des élections générales au Vietnam, la grande majorité des électeurs serait « abstentioniste » car, quoiqu'en disent les orateurs et les journalistes, les les Vietnamiens ne demandent qu'une chose : vivre en paix et travailler tranquillement. « Seuls s'occupent de politique ceux qui en font le metier, c'est-à-dire ceux qui en tirent un profit matériel », me disait un Vietnamien qui après avoir milité dans les rangs du Vietminh est revenu à son commerce.

Le paysan qui a sa rizière dans une zone contrôlée par les troupes vietminh est obligatoirement partisan d'Ho Chi Minh, et celui qui habite une region surveillée par les Français est activietminh : c'est le meilleur moyen de vivre à peu près tranquille.

Dans les centres urbains

Dans les centres urbains, la situation est différente car la propogande vietminh s'exerce facilement auprès des milieux intellectuels et commerçants, soit par persuasion, soit par chantage, les agents du Vietminh font des adeptes d'autant plus facilement qu'il est parfaitement impossible à la police, aussi bien renseignée soit-elle, de différencier un Vietminh d'un « non Vietminh ». C'est ainsi qu'il y a quelques jours un officier de l'armée française qui avait été fait prisonnier et s'était évadé reconnaissait sur la plate-forme d'un autobus de Saigon deux de ses anciens gardiens. La plupart des arrestations sont dues au pur hasard et très probablement à la suite de rafles, la police a relâché sans le savoir de dangereux terroristes dont l'activité n'est évidemment pas mentionnée sur leurs cartes d'identité.

« Notre action dépend essentiellement de l'activité de nos services de renseignements », me disait un officier de la garde indigène. « Un solide réseau d'indicateurs est aussi utile qu'une division blindée ».

Cette lutte des services de renseignements est un aspect de la guerre d'Indochine et celui qui saura se montrer le plus fort désorganisera complètement son adversaire. Bao Daï l'a déjà compris et sait que sa reussite dépend pour une grande part de l'efficacité de la propogande et de la police.

Jacques VARENE.

A 300 mètres de haut dans son hélicoptère

Garry Davis pourra haranguer les Anglais

Faute de passeport le soi britannique lui est en effet interdit

LONDRES, 8 juin (U.P.). — Garry Davis, le citoyen du monde n° 1, ne peut se rendre en Angleterre parce qu'il n'a pas de passeport. Mais le député travailliste de Chelmsford, Ernest Millington, et le maire de cette ville, A. Andrews, ont résolu la difficulté et feront venir personnellement Davis, le 20 juin, à Chelmsford, à l'occasion d'un meeting qui y aura lieu en faveur d'un gouvernement mondial, et auquel Davis doit prendre la parole.

Ils ont demandé officiellement au secrétaire à l'Intérieur, M. Chuter Ede, l'autorisation de transporter Garry Davis, de France en Angleterre, à bord d'un hélicoptère, afin de lui permettre de haranguer les manifestants de Chelmsford, en les survolant à basse altitude.

La réponse a été positive : le ministère de l'Intérieur a simplement spécifié que, pour ne pas violer les lois britanniques de l'immigration, il suffira que l'hélicoptère de Davis se tienne à une altitude minimum de 300 mètres.

UN PRISONNIER ANGLAIS ENFERME SES GARDIENS DANS SA PROPRE CELLULE avant de prendre la clef des champs

LONDRES, 8 juin (A.F.P.). — Un sapeur de l'armée britannique, un certain Moss Symons, qui avait été condamné vendredi dernier à deux ans de prison pour désertion, s'est évadé, la nuit dernière, du camp de Barton Stacey (Hampshire), non sans avoir « bouclé » dans sa cellule les quatre gardiens chargés de sa surveillance. Le sapeur a entraîné dans sa fuite le caporal Lambert, son geôlier, que l'on suppose avoir été son complice.

La police anglaise garde les routes et le signalement du sapeur Moss Symons a été communiqué à toutes les gares et aux aérodromes.

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

MONTE-CARLO

Entre la mer et la montagne, MONTE-CARLO, MONTE-CARLO BEACH et l'entrée du port de MONACO

Enfin... !
LA TÉLÉVISION NOUVELLE
AVEC UN Rochar M.T.
SUR TUBE ÉCRAN DE 36 CMS.
DISTRIBUTEUR :
LE SALON DE LA T.S.F.
142 RUE MONTMARTRE
METRO : BOURSE
OUVERT TOUS LES JOURS MEME LE DIMANCHE DE 9 A 12 H

ECZEMA

Régime alimentaire et soucis sont bien souvent les causes des maladies de peau.
Le remède est heureusement à la portée de tous, quelques applications d'Eau Précieuse Dépensier contre les maladies de la peau : eczéma, psoriasis, dartres, acné, boutons, engelures, démangeaisons, maux de jambes, ulcères.
Calmante, désinfectante, l'Eau Précieuse Dépensier réveille la vitalité des tissus sans les irriter et active la cicatrisation.
Rapidité d'action, facilité d'emploi et propreté. Toutes pharmacies. Visa n° 763 P. 1717.

Elle a sauvé la vie de son père en le faisant venir en France

CETTE jeune fille, qui sourit auprès de son père couché sur un lit de clinique, s'appelle Anasthasia Minakova. Elle a 24 ans et est danseuse étoile de l'Opéra de Johannesburg, ce qui ne l'empêche pas de suivre, comme un « petit rat » docile, les conseils de son professeur Mme Pregbrayenska. Entre deux figures de danses elle conduit une voiture de course à 200 kilomètres à l'heure, pilote son avion et bat des records de natation.

Polyglotte, « camerawoman » — elle est une des rares femmes qui ait pu filmer les Zoulous en Afrique du Nord et les mines d'or du Cap. Elle a encore réalisé deux miracles :

Héroïne de la résistance norvégienne, arrêtée par la Gestapo à la suite d'aventures restées célèbres à Oslo, elle fut déportée d'abord à Ravensbruk puis à Grini d'où elle s'échappa à la suite d'un tour de force invraisemblable.

Son second exploit — le plus touchant — est tout récent.

Il y a trois semaines, elle reçut de Norvège une lettre de sa mère lui annonçant la fin prochaine de son père, considéré comme incurable.

— Qu'on le transporte, coûte que coûte, en France. Je suis sûre qu'il vivra, câbla Anasthasia Minakova.

Avion. Voyage angoissé. Clinique parisienne. Et le second miracle devait s'accomplir. Le « choc psychologique » ayant réussi, le père d'Anasthasia est en effet aujourd'hui sauvé.

Anasthasia Minakova participera, vendredi prochain 10 juin, à la « Nuit de l'Evasion », organisée à l'Hôtel Continental, par l'Union nationale des Evadés de guerre.

Les 11 et 12 juin, dans le bassin d'Iéna

La COUPE ANTONAT (deuxième édition) réunira les meilleurs spécialistes des hors-bords, français et étrangers

L'immense succès qui a marqué, il y a quelques semaines, la première manche de la Coupe Antonat, disputée devant une foule énorme, dans le bassin de Saint-Cloud, sera dépassé samedi et dimanche. On peut l'affirmer sans hésiter, car, cette fois, la deuxième manche de la Coupe Antonat, sous le patronage de « Paris-presse-l'intransigeant », sera disputée en plein Paris, sur le magnifique bassin d'Iéna.

Tous les spécialistes sont engagés : Bauchet, de Candolle, Louis et Robert Delacour, Le Feuvre père et fils, Taulelle, Nadaud et bien des autres, des Anglais, Barnes et Watson, des Belges, Lombard et Mme Weertz, Thise, Ansseu ; des Italiens, Mora, Maxime Leto Dipriolo, Casalini, Castiglioni.

La première course aura lieu samedi à 15 heures sur dix tours (8 km). Elle sera réservée aux pilotes des hors-bord d'une cylindrée ne dépassant pas 500 cmc.

Le Grand Prix du président de la République opposera les hors-bords d'une cylindrée de 1.000 cmc ; le Grand Prix du ministère de la Marine sera disputé par des runabouts toutes séries ; enfin le Grand Prix du conseil municipal opposera, selon une formule handicap, tous les runabouts.

Un domestique agricole blesse sa patronne et son voisin

TOULOUSE, 8 juin (dépêc. « Paris-presse-l'intransigeant ») — Un drame étrange vient de se dérouler au petit village du Vingrau (Pyrénées-Orientales). Un domestique agricole, Juan Garcia, 33 ans, d'origine espagnole, qui travaillait chez M. Guillaume Bassou, 37 ans, a tiré cinq coups de revolver sur la femme de son patron qui a été très grièvement blessée.

Des voisins ayant entendu les détonations accoururent mais ils furent reçus à coups de revolver par Garcia qui, ayant blessé un de ses poursuivants, reussit à prendre la fuite. Mme Bassou et l'autre blessée furent transportées dans une clinique de Perpignan.

Quelques heures plus tard Garcia se constituait prisonnier à la gendarmerie d'Etagel mais il se refusa obstinément à donner la moindre explication de son acte. Il pourrait se faire qu'on se trouve en présence d'un drame de la jalousie.

UNE COMETE DANS LE SUD-ALGERIEN

ALGER, 8 juin. — Une comète de grande dimension et ayant une forte luminosité, a été aperçue, hier, à Djelfa (territoire Sud-Algérien), se dirigeant vers le sud.

La « Formation de Saint-Exupéry » organise une marche au Rhin et des camps de travail volontaire

LA « Formation Antoine de Saint-Exupéry », société de préparation militaire dont le comité d'honneur est présidé par M. Closterman, député du Bas-Rhin, a décidé d'ajouter à ses activités prémilitaires, qui s'exercent dans les grandes villes, celles d'un Mouvement de Jeunesse.

Au cours d'une conférence de presse tenus hier après-midi, MM. Charles Luca, chef de la Formation et André Moulinier, vice-président du Comité, ont annoncé qu'une « Marche au Rhin » destinée à leur faire revivre l'épopée des Armées de la Libération serait organisée en juillet pour les « Jeunes Saint Ex ».

Ces jeunes gens qui sont âgés de 18 à 21 ans, devront se rendre sans aucun moyen de transport officiel (SNCF, cars) de leurs villes de résidence à Strasbourg, par groupe de cinq. Après avoir été reçus par la municipalité ils franchiront le Rhin à Kehl et passeront 15 jours en Allemagne.

D'autre part, trois camps de travail volontaire vont être installés à Royan, à Pau et dans les Bouches-du-Rhône où les jeunes gens seront à la disposition des autorités locales en vue de l'exécution de travaux intéressant la collectivité.

M. Luca a conclu sa conférence en déclarant que « discipline et fraternité » sont les deux mots d'ordre de la formation qui, en dehors de toute distinction politique, religieuse ou raciale, n'a qu'un objectif : « Servir la France ».

UNE AUTO PROVOQUE UN INCENDIE

TOULOUSE, 8 juin (Dépêche *Paris-presse - l'intransigeant*). — M. Capdeville, pharmacien à Verfeil, faisait le plein d'essence de sa voiture, lorsque l'auto prit feu. L'incendie se communiqua à l'immeuble, qui fut entièrement détruit.

---

mots croisés

PROBLEME N° 1.111

HOR. — 1. Maintenant en vente libre. — 2. Héritage. Initiales d'un peintre et architecte florentin. — 3. Baigne l'Italie. — 4. Préposition. Chante à la manière tyrolienne. — 5. Consentement. Les quatre. — 6. Renforce une affirmation. Anagramme d'un auxiliaire. — 7. Il perdit sa femme en fuyant. Tas en désordre. — 8. Préposition. Fait tort. — 9. Noble. Polie. — 10. Trois fois.

VERT. — I. Se posent à la sagacité des chercheurs. — II. Juge d'Israël. C'était un vilain. — III. Ce qu'est aux Halles la cargaison d'œufs. Prince troyen. — IV. Elles avaient des serpents dans leur chevelure. — V. Temple japonais. — VI. On en fait à tout âge, dit-on. Evite une répétition. — VII. Terme de chimie. Anagramme de ins. — VIII. Pour marcher sur la neige. — IX. Port militaire. Possessif. — X. Deux muettes. Usière.

Solution du problème n° 1.110

HOR. — 1. Crapaudine. — 2. Hostilités. — 3. Assener. Rs. — 4. Er. Mâle. — 5. Suzy. Acte. — 6. Et. Test. — 7. Rives. Eure. — 8. Le. Sauter. — 9. Ternaire. — 10. Essule. Sue.

VERT. — I. Chasser. Te. — II. Ros. Urilee. — III. Assez. Vers. — IV. Pteryle. Nu. — V. Ain. Essai. — VI. Ulémas. Ale. — VII. Directeur. — VIII. It. L.T. (Louis Tripier). Utes. — IX. Nérée. Ré. — X. Esse. Terre.

NATALITÉ RECORD

(Suite de la première page.)

L'Institut national d'études démographiques suppose que la décroissance des naissances sera beaucoup moins rapide que leur croissance, puisque, de 1945 à 1948, c'est une différence positive de 200.000 naissances que l'on constate.

Il fonde cette hypothèse sur ce que ses techniciens nomment un « renversement de la fécondité française par rapport à l'avant-guerre ».

La généralisation des allocations familiales aurait son importance, puisque, de tous les pays belligérants d'Europe occidentale, la France est le seul dans lequel la progression de la natalité n'a pas encore marqué le pas après la brusque pointe des années 1946 et 1947.

Petits écoliers

En 1952, nos écoles maternelles devront recevoir 60 p. 100 d'enfants de plus en moyenne qu'elles n'en recevaient en 1948, dans leur plus petite classe.

En effet, compte tenu de la mortalité en régression, on prévoit que 750.000 des 836.000 enfanst nés en 1946 auront survécu et viendront alors téter aux mamelles de l'instruction gratuite et obligatoire.

Dès 1950, d'ailleurs, on commencera d'enregistrer une ruée vers les classes enfantines, tous les parents n'attendant pas la sixième année de leur progéniture pour apprendre aux garçons ou aux filles le chemin de l'école.

L'Institut national d'études démographiques s'est appliqué à prévoir l'évolution des effectifs scolaires jusqu'au 31 décembre 1959.

C'est un travail fort intéressant.

En 1947, la France comptait 465.000 écoliers de 6 ans, 516.000 en 1948, et elle en réunit 560.000 cette année.

1950	1951	1952	1953	1954
571.000	580.000	753.000	782.000	779.000

1948 est, en effet, considérée comme l'année record pour les naissances. Dès 1949, les naissances devant diminuer légèrement, en 1955, six ans plus tard, les bambins de six ans se presseront moins nombreux aux portes des écoles.

1955	1956	1957	1958	1959
725.000	680.000	680.000	680.000	680.000

Et ainsi de suite, car les techniciens de l'Institut estiment que la natalité française se stabilisera à partir de 1950 à 750.000 naissances par an, et que, sur ce chiffre, 70.000 enfants seront frappés par la mortalité.

Les « six ans » de 1952

Les « six ans » de 1952 poursuivront leurs études élémentaires jusqu'en 1959, reportant les mêmes problèmes d'année en année.

Ils auront 8 ans en 1954, mais ne seront plus que 750.000. Enfin, ils auront treize ans en 1959 et seront 743.000.

En 1947, nous n'avions que 601.000 élèves de 13 ans, et seulement 563.000 cette année.

Pour les amateurs de chiffres, on peut signaler que, en 1959, il y aura 5.724.000 Français de 6 à 13 ans contre 4.244.000 en 1949.

C'est assez dire que les grandes personnes n'auront qu'à bien se tenir.

Elles ont de plus le devoir non seulement de nourrir et d'apporter à ces enfants les soins d'hygiène qui s'imposent, mais encore de préparer socialement et économiquement une France apte à les « absorber » sans dommage.

J'ai posé une question :

— Puisqu'il naît plus de filles que d'hommes, n'allons-nous pas assister à la multiplication des vieilles demoiselles, et le vingtième siècle ne sera-t-il pas placé sous le règne de « ces dames aux chapeaux verts » ?

M. Roger Peltier, secrétaire général de l'Institut démographique, a sauté sur l'occasion :

— Aidez-nous à détruire une légende, celle de la prolifération des filles par rapport aux garçons. Il naît à peu près, et partout dans le monde, 105 garçons pour 100 filles. Mais comme les mâles sont de santé plus fragile que le « sexe fort » — l'équilibre tend à s'établir vers la vingtième année. En fait, au moment du mariage, on compte approximativement autant d'hommes que de femmes.

— Alors, cette légende ?

Sans doute inventée par les vieilles demoiselles pour justifier de leur célibat forcé.

L'homme est, en effet, célibataire par vocation. La femme... disons par omission.

J. B.-M.

LES ARMES TROUVEES CHEZ LE MINEUR DE LA PACAUDIERE SONT D'ORIGINE ALLEMANDE

SAINT-ETIENNE, 8 juin (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Plusieurs voitures de la police ont enlevé les armes trouvées dimanche à La Pacaudière, dans un local loué au mineur Xavier Michel. Toutes ces armes et munitions sont d'origine allemande.

L'interrogatoire de Xavier Michel, qui est le trésorier de la cellule communiste de La Pacaudière, et un ancien maquisard, n'a pas apporté beaucoup d'éclaircissement sur l'origine de ce dépôt d'armes. Plusieurs confrontations vont avoir lieu. Les enquêteurs se montrent, pour l'instant, très discrets.

DECLARE MORT PAR UN JUGEMENT UN ANCIEN PRISONNIER veut se remarier

LIMOGES, 8 juin (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — Un prisonnier que sa famille croyait mort et dont elle était sans nouvelles depuis trois ans, écrit au maire de son village pour pouvoir se remarier.

Depuis 1945, la femme et les frères de M. Jean Frachet, cultivateur à Montazaud, commune de Coussac-Bonneval, qui avait été fait prisonnier en 1940, étaient sans nouvelles de lui. En 1947, Mme Frachet obtenait du tribunal civil de Brive un jugement stipulant que son mari était mort en Allemagne.

Mais l'ancien prisonnier, pour des raisons encore inexpliquées, était resté en Allemagne à l'insu des autorités françaises. Il vient d'écrire au maire de son pays pour lui demander d'expédier son acte de naissance. Il veut, écrit-il se remarier, parce que sa famille ne lui a plus donné de nouvelles et a laissé ses lettres sans réponse. Sa lettre est datée de Spadt, sa femme et sa famille arriveront peut-être à présent à élucider le mystère de sa disparition.

Les amateurs de
« LONG DRINK »
préfèrent un Brandy Soda quand il est préparé avec **GALA** « Spécial Cognac for Brandy Soda », la nouvelle création exclusive de COURVOISIER. A boire glacé étendu d'eau gazeuse.
« GALA »... de grande classe

Bourvil sera Hippolyte et Jean Cocteau jouera un acte de Labiche

pour commémorer le cent-cinquantenaire de la salle Richelieu

IL y a 150 ans, la troupe des Comédiens français, dispersée par la Révolution, se regroupait, tant bien que mal, et prenait possession d'un local — que venait de lui attribuer un décret du Directoire — situé dans les dépendances du Palais Royal, avec pignon sur la rue de Richelieu. On fit graver, au fronton, les mots " Comédie Française ".

La même année, un auteur qui fit pas mal de bruit sous l'ancien régime par ses œuvres irrespectueuses, passait de vie à trépas. Il s'appelait M. de Beaumarchais et avait, entre autres, fondé la Société des Auteurs.

Pour célébrer le cent cinquantenaire de ce double événement, les Comédiens français et les auteurs donneront, à la Salle Richelieu (noblesse oblige !), un grand gala dont le produit sera entièrement destiné à alimenter les caisses de secours de ces deux organismes.

Le 21 juin, à minuit trente, la Maison de Molière, parée de fleurs du parterre au « poulailler », s'illuminera de mille feux. Depuis deux mois déjà, un « comité de fêtes », spécial travaille, en grand secret, à la mise au point du programme, dont nous sommes en mesure de révéler les « clous » dès aujourd'hui.

Le spectacle s'ouvrira par un « Hommage à Beaumarchais », lu par Charles Boyer. Le grand artiste prendra ainsi, à près de trente ans de distance, une petite revanche : si, lors de son concours du Conservatoire en 1921 le jury ne lui avait pas attribué un 2e prix, mais un 1er prix, le jeune Boyer aurait certainement été engagé chez Molière ! A l'époque, il en fut désespéré...

Toute la troupe des Comédiens français fera ensuite une « entrée » collective, chaque artiste incarnant un personnage du répertoire. On règle actuellement les détails de cet important numéro.

Un groupe d'auteurs : Jean Cocteau, Marcel Achard, André Roussin, Louis Ducreux, Alfred Adam, Pierre Destailles et Mireille joueront un acte de Labiche : *29e à l'ombre*, cependant que Denis d'Inès, Béatrice Bretty, Mony Dalmès, Jacques Charron, Yvonne Gaudeau, Hélène Bellanger et Micheline Boudet chanteront le premier acte de *Ta Bouche*, opérette de Maurice Yvain, avec décor et costumes « ad hoc ».

Le « numéro » dont les organisateurs attendent le plus vif succès sera *Le Goncourt du Conservatoire*. Dans le décor (reconstitué) de la vieille salle de la rue du Conservatoire, avec son ineffable appariteur — dont les lapsus sont célèbres — incarné par Larquey, Bourvil et Pauline Carton seront, respectivement, Hippolyte et Phèdre ; Charpini incarnera Colinette et Jeanne Fusier-Gir, Arsinoé ; Henri Salvador « concourra » dans le monologue du *Cid* et Marie Bizet jouera un véritable pot-pourri de tragédie. Arletty et Pierre Fresnay joueront également une scène.

Certains artistes changeront d'emploi, à l'occasion de cette soirée. C'est ainsi qu'un danseur et une danseuse-étoile de l'Opéra feront une exhibition de be-bop et que les Rats de Cave de Saint-Germain-des-Près danseront une variation classique sur pointes. Il est probable que l'on entendra Lucienne dans une chanson de charme et Mariano dans un grand air d'opéra.

Un buffet sera dressé au foyer, où le public pourra danser après le spectacle, et un appareil de télévision sera vendu aux enchères au cours de l'entracte.

LE NOUVEAU LORD BYRON — onzième du nom — CONTINUERA A ELEVER DES MOUTONS

Et sa femme laisse brûler son gâteau, pour répondre aux félicitations

PERTH, 8 juin (A.P.). — Mme Pauline Byron, femme de M. Rupert Frederick George Byron, éleveur de moutons à Dinninup, près de Perth, était occupée dans sa ferme à la confection d'un gâteau lorsque le téléphone sonna. Elle mit le cake au four et décrocha l'appareil. Ce fut pour apprendre que le reverend Frederick Ernest Charles Byron, dixième lord Byron, était mort à l'âge de 88 ans, son mari héritait du titre et devenait ainsi le onzième lord Byron. La nouvelle avait fait le tour des amis et relations des Byron, et la nouvelle lady eut à répondre à un nombre impressionnant de coups de téléphone de félicitations qui se succédaient sans relâche. Quand enfin elle put regagner son fourneau, le gâteau était brûlé.

Pour sa part, le nouveau lord Byron, qui est âgé de 46 ans, a déclaré qu'il continuerait à élever des moutons et qu'il entendait qu'on l'appelle toujours et démocratiquement « M. Byron ».

UN ITALIEN MEURT MYSTERIEUSEMENT DANS LES GORGES D'OLLIOULES

TOULON, 8 juin. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».) — Du siège de son véhicule, un camionneur passant dans les gorges d'Ollioules aperçut dans le lit de la Reppe un homme qui semblait dormir. Il stoppa et s'aperçut alors que l'inconnu était mort. Il avait le visage boursouflé et le crâne ouvert.

La gendarmerie d'Ollioules, prévenue, découvrit dans le portefeuille du défunt des papiers au nom de Michel Carignona, trente et un ans, né en 1918 à Bagnolo (Italie).

La veille, une bicyclette appartenant à un habitant du Beausset avait été trouvée sur la route, non loin de l'endroit où fut découvert le corps de l'Italien et rapportée à son propriétaire.

On présume que l'Italien, après s'être emparé de la bicyclette, a dû être heurté par un chauffard qui se serait alors débarrassé du corps en le faisant basculer par-dessus le parapet qui borde la route. L'autopsie du corps a été ordonnée par le parquet.

En tombant, un avion privé de courant le téléférique du Mont-Arbois

GRENOBLE, 8 juin. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — Un avion de tourisme belge qui survolait hier après-midi la région du mont Blanc, et qui tentait de se poser à l'aérodrome du Fayet, s'est abattu dans un champ, au lieu dit « La Sapinière », sur la commune de Chedde, par suite d'une perte de régime du moteur.

Les deux occupants n'ont eu que des blessures superficielles, mais l'appareil a été complètement détruit. En tombant, l'appareil a coupé une ligne à haute tension, supprimant le courant sur la commune de Saint-Gervais et du téléférique du mont d'Arbois. Une cabine dans laquelle se trouvaient plusieurs occupants resta ainsi immobilisée pendant plus d'une heure au milieu de sa course.

OUVERTURE DU CONGRES INTERNATIONAL DE GYNECOLOGIE A BIARRITZ

BORDEAUX, 8 juin. (Dépêche « Paris-presse - l'intransigeant ».) — En présence de 250 délégués représentant le corps médical français et étranger, le congrès international de gynécologie s'est ouvert hier, à Biarritz.

La séance inaugurale s'est déroulée au casino municipal, en présence de M. Delaunay, représentant le ministère de la Santé publique. Le docteur Arnaldo de Moraes, de Rio-de-Janeiro, dans son discours d'ouverture, a prononcé un hommage à la terre française et à sa culture.

Fondateur d'un service secret fictif

ESCROC NOTOIRE, L'ANCIEN PRÉSIDENT DES ÉTUDIANTS DE DIJON COMPARAIT EN CORRECTIONNELLE

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

DIJON, 8 juin. — Devant le tribunal correctionnel de Dijon, Jacques Poulleau, ancien président de l'A.G. des Etudiants de Dijon, inculpé d'escroquerie, comparaîtra demain.

Fondateur d'un prétendu service secret, le S.S.L.M.A., organisateur de voyages fictifs aux U.S.A. à des prix défiant toute concurrence, inscrit à plusieurs facultés alors qu'il ne possédait même pas le baccalauréat, Poulleau fit parmi les étudiants et dans les milieux bourgeois de la ville de nombreuses dupes qui lui versèrent, attirés par le côté occulte de sa société secrète ou la perspective d'un voyage outre-Atlantique, plus de 7 millions en moins d'un an.

D'un physique agréable, et d'une verve intarissable, le faux étudiant avait su inspirer confiance.

Les Renseignements généraux s'étant vivement intéressés au S.S.L.M.A., Poulleau fut vite convaincu d'abus de confiance, il était arrêté à Paris, le 6 décembre dernier. Il devra s'expliquer en outre sur certains autres faits, tels que vol, usage illicite du titre de bachelier, etc...

De nombreux témoins sont citées et les dépositions des membres du S.S.L.M.A. ne seront pas moins dépourvues d'intérêt que celles des Chevaliers du Tirebouchon, ordre bachique, également issu de l'esprit fécond de l'étudiant mythomane.

REFLETS de PARIS

Au théâtre Montparnasse

LES NOCES NOIRES

Chaque année les Groupes de décentralisation dramatique, créés et subventionnés par la direction des Arts et des Lettres, viennent subir — à l'époque du baccalauréat — l'examen de Paris, et de centripètes deviennent centrifuges.

Après le groupe de l'Est, c'est la Comédie de Saint-Etienne qui présente un échantillon de sa production. Cette première soirée était composée d'un heureux cocktail unissant Jean Lescure à Molière. Du premier, nous avons entendu un poème dramatique inspiré d'un conte d'Hoffmann : « Les Noces noires ». Récitant, chœurs parlés et chantés, décor à transformation, action mimée. Cela nous rajeunit de plus de vingt ans. Autant par la conception scénique que par le symbolisme du verbe.

Cette œuvre a été choisie, nous dit-on, parce qu'elle traite un thème familier aux mineurs. C'est une pièce de circonstance. Mais je crains deux choses : c'est que le lyrisme de M. Jean Lescure ne soit pas toujours (paradoxalement) fait pour les galeries. Et enfin que, après audition de ce drame souterrain, les travailleurs du bassin de la Loire ne s'engagent tous dans la marine.

J'avoue m'être mieux plu en compagnie de « Georges Dandin ». La mise en scène de M. Jean Dasté (excellent Dandin) est claire, simple, pleine d'un allegre mouvement. C'est une réussite. L'interprétation en serait parfaite sans une Angélique qui n'est point là à sa vraie place. Mais M. Gaston Joly est savoureux en jocrisse de village, et Mlle Mussy Hagner a bien de l'esprit.

Au total, effort des plus intéressants. Troupe sympathique. Et réalisations qui permettent de déceler aisément la quelles écoles a été formé son animateur.

MAX FAVALELLI.

UN FILM PAR JOUR

« L'homme aux mains d'argile »

LES raisons qui ont poussé M. Claude Dolbert à produire un film avec Marcel Cerdan pourraient, à première vue, paraître nobles, sportives... et désintéressées. Que ne ferait-on pour permettre aux jeunes générations (présentes et futures) de connaître, par le menu, la vie glorieuse de notre grand champion ? Détrompez-vous. Il n'en est rien !

Des les premières images du film, vous êtes fixé : le but du producteur était commercial uniquement. Il était évident que, tente par le nom de Cerdan sur l'affiche, les foules se rueraient aux guichets des salles. Mais voilà ! Ces braves foules en sont pour leurs frais et les sportifs restent sur leur faim...

Les Américains ont pris l'habitude de glorifier, à l'écran, leurs grands hommes, qu'ils soient savants, sportifs ou chanteurs. Ils le font avec un luxe de détails, un grand déploiement de moyens techniques et un respect (au moins relatif) de la vérité. Or, je défie le spectateur qui n'a pas lu, très attentivement, le volume que Roupp consacra à son poulain et qui n'est pas, d'autre part, un lecteur fervent des pages sportives des quotidiens, de comprendre quelque chose à L'Homme aux mains d'argile ! Quant au public étranger (le premier visé, j'imagine), il risque d'avoir une piètre idée de notre Marcel national...

Le film sent l'économie et le va-vite. Les seuls passages intéressants sont les combats... extraits de bandes d'actualité. Et quelle idée d'avoir transformé Lucien Roupp en Lucien tout court, Marinette Cerdan en Raymonde et avoir fait d'une grande chanteuse réaliste une couturière en renom ? Cela ne trompe personne... et cela agace tout le monde.

On ne saurait reprocher à Cerdan de ne pas savoir jouer la comédie. Mais, bien soutenu et bien mis en scène, dans un film qui vaudrait quelque chose, ses défauts auraient été moins apparents...

Claude HERVIN.

GALA AU BENEFICE DES ŒUVRES DE LA LEGION D'HONNEUR

Le 22 juin, au Châtelet, aura lieu un gala au bénéfice des œuvres de la Légion d'honneur, sous la présidence effective de M. Vincent Auriol et du Grand Chancelier de la Légion d'honneur : le général Dassault.

« L'Auberge du Cheval Blanc » sera suivi d'un programme auquel Rita Hayworth, Charles Boyer, les Rats de Cave, Rosario et Antonio, etc. ont promis leur concours. Vente aux enchères de deux voitures, Tombola, Bal.

AU FESTIVAL DE KNOKKE

NOUS avons publié la liste des films français et des films américains qui seront présentés au festival international de Knokke-le-Zoute du 20 juin au 10 juillet. Voici la participation d'autres pays :

GRANDE-BRETAGNE : « This Dangerous Age », « Small Back Room », « Children of Chance », « For Them that Trespass », « Adamand Evelyn ».

ITALIE : « Le voleur de bicyclettes », « Tant de rêves par les chemins », « La Maffia ».

MEXIQUE : « Rosenda », « Minuit ».

L'Argentine, la Grèce, l'Inde, le Portugal, la Tchécoslovaquie, le Canada et l'Etat d'Israël ont également fait connaître leur participation.

TAGORE ET GIDE AUX MATHURINS

★ Le 15 juin, le théâtre des Mathurins présentera « Amas ou la lettre du roi », de Rabindranath Tagore », adaptation de Gide, et « L'enfant prodigue », de Gide.

★ Le 9 juin, au théâtre des Champs-Elysees, première représentation des Ballets Portugais « Verde Gaio ».

★ Depuis le 23 mai, Jean Dreville tourne, à Alger, « Franklin arrive » avec Vera Norman, Jean Yonnel et François Patrice.

★ Après « Ardèle et la marguerite » que la Comédie des Champs-Elysées reprendra à la rentrée, cette salle créera, au cours de la saison 1949-1950 « La demoiselle de petite vertu » de Marcel Achard, « Colombe », pièce nouvelle de Jean Anouilh et « Le jeu des ch

l'intran Sport Paris-presse partout sigeant

Pléthore de "domestiques" énurie de "généraux"

par Gaston BENAC

Il y a un an de cela, « l'escouade tricolore » du Tour de France allait s'aligner au départ avec une demi-douzaine de généraux. Comment allaient s'entendre les vedettes entre elles ? Et quelles allaient être parmi celles-ci celles qui voudraient bien se sacrifier à l'occasion ?

Voilà deux questions que nous pouvions logiquement nous poser. On cherchait en vain, comme dans certaines républiques sud-américaines, les troupes fidèles, ou pour parler un langage cycliste : où étaient les domestiques ?

Combien les choses diffèrent cette fois ! Que de coureurs qui marchent très bien, des hommes consciencieux et disciplinés, m'ont dit :

« Je saurai me dévouer pour le leader qu'on me désignera, soyez-en certain ! »

Ils sont dix, quinze, vingt peut-être dans ce cas. Ils se nomment Chapatte, Guillier, Maurice Diot, Lucien Lauk, Guégan, Muller, pour ne citer que quelques-uns de ceux que j'ai vus lundi, à Saint-Etienne, à la fin d'une dure étape courue sous le signe de la chaleur, avec, pour chacun d'eux, un grand espoir au cœur : la sélection. Si l'agriculture manque de bras, le « Tour » ne manquera pas de solides mollets pour appuyer l'effort des vedettes.

Où sont les généraux ?

Oui ! Mais où sont aujourd'hui ces généraux ? Les troupes italiennes ont deux grands chefs : Bartali et Coppi. La Belgique a un leader de départ : Impanis. Tandis qu'on chercherait en vain du côté français les chefs de file ayant et le standing et le moral de vainqueurs possibles et aussi tenant la grande forme.

Que reste-t-il en effet de la première sélection si l'on prend au tragique les derniers abandons de Bobet et de Guy Lapébie et si on les attribue à un manque de volonté ; si on ne croit pas au redressement de Lucien Teisseire et à la guérison du genou de Vietto ?

Un seul homme, Apo Lazaridès, que son frère Lucien vient justement épauler, peut passer pour un chef certain.

Car, dans l'esprit de Georges Cuvelier, la question de savoir si Emile Idée est devenu un coureur d'étapes, si Robic, Caput, Fachleitner, Teisseire, Brulé pourraient donner un meilleur rendement dans les équipes régionales n'est pas encore résolue.

Soyons optimistes

Mon sentiment est celui-ci : ce qui peut être considéré comme un handicap au départ peut devenir au contraire une cause de succès. Si Georges Cuvelier parvient à déceler à temps chez quelques-uns le moral nécessaire, la forme ascendante et l'esprit de discipline indispensable, une vraie équipe de France peut naître avec tous les avantages que représentent l'homogénéité, le désir de tous de collaborer à la victoire de celui que le sort aura désigné après les Pyrénées.

Les événements, les performances désigneront les nouveaux généraux en cours de route. Les galons ne devraient être donnés en effet qu'après le baptême du feu.

Le Suédois GREN au F. C. Milan

L'international suédois Gren, qui fit partie de l'Equipe du Continent, a été engagé par le F.C. Milan pour la saison prochaine. Gren retrouvera dans le onze milanais son ex-coéquipier Gunnar Nordahl.

Par contre, le F.C. Milan cherche à transférer l'Irlandais Gudmundson, qui ne lui a pas donné satisfaction.

15 millions de lires pour un junior

L'A.S. Roma vient d'offrir 15 millions de lires au Torino (environ 8 millions de francs) pour le transfert de Marchetto, avant centre de son équipe junior.

Marchetto vient d'avoir 18 ans !

Aujourd'hui à San-Remo avec Coppi et Bartali

BINDA et Jacques GODDET forment les "squadre" du Tour

(De notre envoyé spécial Aldo BORELLA)

SAN-REMO (par téléphone). — Pasotti, le héros de l'échappée d'hier, rattrapé deux kilomètres avant l'arrivée, benjamin du Giro, a 22 ans et pèse 60 kilos. Il ira loin dans la carrière cycliste, car il monte les côtes aussi bien que Coppi et Bartali. Il est un excellent rouleur et il a une volonté farouche de parvenir. Nous le verrons certainement dans le Tour de France, où il veut se distinguer à n'importe quel prix.

Aujourd'hui, à San-Remo, les « Girini » s'offrent une bonne journée de repos. Et demain, étape dite « de transfert », sur les 172 kilomètres, de San-Remo à Cuneo.

On montera, à 50 kilomètres du départ, le col du Nava (930 m. d'altitude) ; puis une descente de 100 kilomètres. Tout doit se passer sans secousse pour le classement général ; car, le lendemain, nous devrons assister à une vraie bagarre, dans les trois cols des Alpes franco-italiennes, duel surtout marqué par la rivalité Coppi-Bartali.

Les « géants » de la montagne vont faire une sélection définitive et le courageux Léoni devrait y laisser son maillot rose... Car, d'après les calculs des partisans de Fausto Coppi, le « phénomène » n'aura pas besoin d'attaquer : il n'aura qu'à suivre Gino Bartali, et arriver en même temps que lui à Binerolo.

Si Léoni perd, comme prévu, quelques minutes, à l'arrivée, sur les deux favori, Fausto Coppi se retrouvera sans peine en tête du classement général, où il lui restera une bonne avance de dix minutes sur Gino Bartali.

Le jour suivant, dans la petite étape de 60 kilomètres, qui nous mènera à Turin, Fausto Coppi n'aura qu'à vivre sur son avance ; à moins qu'il ne gousse et ne reprenne quelques minutes à ses grands adversaires directs...

L'étape finale — Turin-Milan — comme presque toutes les dernières étapes des grandes compétitions, ne pourra rien changer et sera, en quelque sorte, une marche triomphale pour Coppi.

Coppi pourra désormais songer au Tour de France, à propos duquel Alfredo Binda est arrivé, hier, à San Remo et d'où il attend aujourd'hui la venue de M. Jacques Goddet, qui doit suivre l'étape de montagne. Il mettra définitivement au point, avec Coppi et Bartali, la fameuse équipe italienne de douze hommes, avec les deux chefs de file, Coppi et Bartali, qui termineront vraisemblablement premier et deuxième du Tour d'Italie.

« CERDAN N'A RIEN A GAGNER ! »

dit la presse newyorkaise

NEW-YORK (par câble). — Une vive polémique s'est engagée dans les journaux new-yorkais au sujet de l'opportunité du match Cerdan-La Motta pour le titre. La majorité estime que c'est là une mauvaise affaire pour Cerdan, qui n'a rien à gagner à rencontrer un tel adversaire, qui, lui, joue sur le velours.

Cerdan, vainqueur aux points, ne recueillerait aucun bénéfice de sa victoire. S'il fait un match quelconque, son standing est diminué. Il faudrait qu'il gagne rapidement pour convaincre, mais est-ce possible avec ce boxeur à la mâchoire en ciment.

Tous estiment Nat Fleischer, le premier qui ne place La Motta qu'au dixième rang, que le véritable challenger logique de Cerdan était Steve Belloise. Mais en septembre ce pourrait être Graziano. — St. St.

REMY-THOMAS A LONDRES

La Fédération Française de Tennis vient de désigner pour participer aux tournois du Queens-Club, à Wimbledon, du 13 au 19 juin, les équipes Rémy-Thomas, Abdesselam-Colin et Mlle Marcellin.

Ce soir, à Wagram

Ce sera, ce soir à la salle Wagram, la seule réunion de catch de la semaine et le programme vaut le déplacement. Nous aurons, en effet, une grande revanche : Ray Bukovac-Marcel Nonest. Les habitués savent ce que cela signifie. Joyeux se souviendra de sa rencontre avec cet inédit Ted London, dont on dit qu'il est dans son pays un épouvantail.

CARRARA : "Je ne renonce pas au Tour de France"

Retour de Saint-Etienne, Emile Carrara est venu à « Paris-presse-l'Intransigeant » nous expliquer sa défaillance de Montrond-les-Bains :

— J'avais commis l'erreur d'absorber trop de liquide et de ne pas assez manger au départ de Nevers. Au cours de notre échappée, Chapatte et Brulé, en complète mésentente, cassaient le « train » en démarrant sans cesse, comme pour se défier. Ces à-coups ont amené la faillite de nos efforts, mais, croyez-le bien, je ne renonce nullement au Tour de France ! Je tiens énormément à le courir et à le terminer. Au lieu de faire des fugues inconsidérées, je courrai sagement et vous verrez...

» D'ailleurs, l'hiver prochain, je ne ferai qu'un minimum de Six-Jours pour devenir un routier 100 p. 100 en 1950. Et, à la fin de cette saison, je tenterai ma chance dans le Grand Prix des Nations, que j'ai gagné comme amateur et dans lequel je compte une deuxième place en professionnel.

L'équipe de France, à ce jour, comprend ainsi les frères Apo et Lucien Lazaridès, Bobet, Vietto, Guy Lapébie, Teisseire, Chapatte, Géminiani, B. Gauthier et C. Danguillaume.

Il est probable que Vietto se « désistera ». Il resterait ainsi trois places à pourvoir, avec Diot, Deprez, Ant. Rolland, Camellini, Fachleitner, Cogan et... peut-être Robic comme candidats !

C'est la première qu'il me faut !

— Et pour le championnat de poursuite ?

— A Bordeaux, je vais tomber en quart de finale avec R. Le Nizhery, qui est l'un de mes trois principaux adversaires, avec Roland et Landrieux. J'ai bon espoir de reprendre le titre, mais c'est une grande victoire sur route qui me hante...

● Clavel, blessé au cours de son combat contre Hall, ne pouvant rencontrer Koudri comme prévu, le 28 à Alger, accepterait de rencontrer le Nord-African, titre en jeu, en juillet.

Ancien gymnaste, Maurice Diot a esquissé dans une vasque, à « Paris-Presse-l'intransigeant » un rétablissement à l'image de celui qu'il a opéré, cette saison, sur la route. — De droite à gauche : Gaston Bénac notre chef des services sportifs, Maurice Diot, Julien Prunier et François Terbeen.

DIOT ne connait pas CUVELIER

mais il espère l'avoir convaincu

C'est une fort belle remontée vers le premier plan que Maurice Diot a effectuée cette saison. Le petit routier parisien, véritable « titi » de Belleville, hargneux, rouspéteur, généreux dans l'effort et pétri de qualités, a incontestablement gagné, à nos yeux, sa sélection dans l'équipe de France du « Tour ».

Meilleur Français de Paris-Saint-Etienne, le petit Maurice, grand rival d'un de Simplaère absolument semblable à l'époque où il gagna Paris-Roubaix, est venu nous rendre visite, avec son fidèle mentor Julien Prunier, à « Paris-presse-l'intransigeant ». Il est exact que Maurice Diot n'ait que rarement le sourire. Mais ce matin, son visage était épanoui.

— *Je ne connais M. Georges Cuvelier que sur son nom, nous a-t-il dit. Mais je pense avoir mérité de faire avec lui plus ample connaissance. L'an dernier, dans le Tour, des crevaisons m'ont valu 35' de retard avant les Pyrénées.*

Je serai peut-être plus heureux cette fois, et il me semble que j'aurais un moral terrible si je partais avec le maillot de l'équipe de France... Je n'ignore pas que les candidats sont nombreux pour les deux ou trois places qu'il reste à assurer. Cependant...

— *Maurice doit être sélectionné, intervint Prunier. Sur dix courses, il n'a abandonné qu'une fois : dans Paris-Tours, sur crevaison au départ (alors qu'il venait de lancer l'échappée) et un accident mécanique...*

François TERBEEN.

■ LISBONNE. — Le champion de Belgique, Anderlecht, en tournée au Portugal, a été battu (4-1) par le S.C. Lisbonne, champion, et représentant du Portugal pour la prochaine Coupe des Pays Latins.

SADDLER-BAOUR n'aura pas lieu...

car le champion de France a la jaunisse

Si les pourparlers entre Gilbert Benaim et Raymond Perrier, au sujet d'un éventuel match Saddler-Baour à Paris, trainaient un peu en longueur, on en connaît aujourd'hui les raisons. En effet, tardis que le matchmaker du Palais des Sports nous apprenait tout à l'heure que le match n'aurait pas lieu, Baour étant souffrant, nous avons pu contacter le manager du champion de France des poids légers, qui nous a précisé :

« Nous n'avons vraiment pas de chance, car une chance pareille ne se présentera peut-être pas de si tôt à nous de rencontrer un authentique champion. Hélas ! le match est impossible, car mon petit gars a... la jaunisse.

» Depuis quelques jours déjà, avant de consulter le médecin que nous avons vu hier, Roger n'était pas dans son « assiette » et c'est la seule raison qui me fit hésiter à signer un contrat sur lequel, en temps normal, j'aurais apposé mon paraphe des deux mains. Roger devra rester au vert environ un mois. Et ce match Saddler-Baour, vous le voyez, est bien mort. »

Quant à Benaim, il a téléphoné ce matin à Johnston, manager de Saddler, pour l'aviser de ce contretemps. Le matchmaker du « Palais » espère qu'il pourra néanmoins, plus tard, présenter Sandy Saddler aux Parisiens, qui est, dit-il, le boxeur le plus attractif qu'il ait vu depuis fort longtemps.

Est-ce à dire que Saddler rejoindra les U.S.A. sans se produire à Paris ? C'est fort probable... mais pas encore certain.

Louis TOMASINI.

SADDLER part demain pour New-York

Tandis que Gilbert Benaim avisait Johnston, manager de Sandy Saddler, que ce dernier, malade, ne pourrait rencontrer son poulain, celui-ci déclara au matchmaker parisien :

— Dans ces conditions, nous n'avons plus rien à faire en Europe et nous nous envolerons pour New-York demain ou vendredi.

C'est les sportifs de chez nous déplorerons de ne pouvoir admirer l'ex champion du monde en action, mais il n'est pas impossible qu'ils aient ce plaisir... plus tard. Benaim devant rester en contact avec Johnston. — L.T.

ROBINSON, vainqueur

NEW BEDFORD (par câble). — Le champion du monde des welters, Sugar Ray Robinson, a battu par k.-o., à la troisième reprise, le boxeur américain Freddy Flores.

LONGCHAMP, le 3 juin à 14 heures

PRIX DE LA REINE BLANCHE

200.000 francs — 1.000 m.

101 ORIA (M. Larraün) 56
102 BONNE CHANCE (N. Truin) .. 56
103 AGLAE GRACE (C. Maire) ... 56
104 TORNEA (C. Bouillon) 56
105 EVENING STAR (N. François) 56
106 BILLOTERIE (F. Palmer) ... 56
108 HILDEN LOVE (G. Lequeux) 56
109 NOSGREY (A. Rabbe) 56
110 FRUGALE (P. Blanc) 56
111 TABLETTE (H. Signoret) 56
112 LA SAUVAGE (J. Laumain) .. 56
113 GOYESCA (W. Johnstone) ... 56

Parmi les nombreuses inédites de cette épreuve pointons : Goyesca, Tornéa, Billoterie, Nosgrey et Evening Star.

Je désigne : **GOYESCA** et **Tofnea**. Outsider : **Nosgrey**.

PRIX DE PONTARME

200.000 francs — 1.000 m.

201 GREAT FLIRT (H. Signoret) .. 58
202 BRILLANT (A. Rabbe) 58
203 ALIZIER (J. Laumain) 58
204 DIABLOTIN (J. Doyasbère) ... 58
205 CHAPAICO (F. Palmer) 58
206 PASSE TON BAC (P. Blanc) 58

Tous inédits, quelques-uns des poulains de cette course passent pour avoir été bien essayés, en particulier Alizier, Brillant et Diablotin.

Je désigne : **ALIZIER** et **Diablotin**. Outsider : **Brillant**.

PRIX DE LA TROUBLERIE

(Handicap) 200.000 fr. — 2.400 m.

301 BERRILL (F. Rochetti) 62
302 GAI MATIN (C. Bouillon) 58
303 DJINN (G. Lequeux) 57
304 LE MAQUISARD II (H. Sign.) 53
305 DEDJADI (J. Laumain) 52

SURVEILLONS DEMAIN

LA SAUVAGE, pour battre les favorites.
CHAPALCO, qui passe pour gagner.
BARFORD, qui cherche sa course.
GOLD SKIES, très améliorée.
MANOLOUQ et CANTHARIDE, également bien placés.

Le cheval du jour : MENETRIER
Le coup de 2 placé : ARDENTE - JASMIN
Les grosses cotes : GOLD SKIES - MANOLOUQ
Le pari jumelé : MENETRIER-SIR WARRIOR MENETRIER-GOLD SKIES
La forme : Entraîneur : F. MATHET
Jockey : ROCHETTI

PRIX DU CHEMIN DE FER DU NORD

300.000 francs — 1.400 m.

501 MENETRIER (R. Poincelet) .. 61½
502 PRIOLO (F. Palmer) 61½
503 BOREE (M. Lolliérou) 59½
504 GOLD SKIES (S. Doubowski) 58
505 NORMANDY (A. Rabbe) 53
506 SIR WARRIOR (G. Lequeux) 52
507 TRICOCHE (R. Bertiglia) 51½

Menetrier s'accommodera de la distance de 1.400 mètres et, malgré son poids, sera très en vue. Après lui, Priolo, Gold Skies et Sir Warrior se disputeront chèrement les places.

Je désigne : **MENETRIER** et **Sir Warrior**. Outsider : **Gold Skies**.

PRIX DE COURTEUIL

200.000 francs — 2.000 m.

601 MUREX (W. Johnstone) 58
602 PRISME (G. Lequeux) 58
603 JASMIN (M. Lolliérou) 58
607 FLEURY (J. Laumain) 58
608 SAXON (P. Blanc) 58

Murex et Fleury sont inédits. Jasmin, Prisme ont une chance régulière. Saxon vaut une mention.

Je désigne : **JASMIN** et **Prisme**. Outsider : **Saxon**.

PRIX DE LA ROUTE MILLARD

(Handicap) 200.000 fr. — 3.000 m.

701 BELARGA (P. Blanc) 65½
704 VAILLANT (M. Allemand) 65½
705 MANOLOUQ (G. Lequeux) 65½
706 CANTHARIDE (M. Garcia) 65
707 V. 2 (L. Heurteur) 57
709 PELICAN (M. Giovannelli) 55
710 DIABLE LUTIN (R. Romelard) 45½

L'écurie Bellet sera bien représentée par Bellarga. On lui opposera les récents vainqueurs V. 2 et Vaillant ainsi que le poids léger Diable Lutin, qui reste sur un bon accessit.

Je désigne : **DIABLE LUTIN** et **Bellarga**. Outsider : **Vaillant**.

PRIX LA ROCHETTE

400.000 francs — 4.200 m.

401 L'ESPIEGLE (H. Signoret) 58
402 ALINDRAKE (P. Blanc) 58

Réduite à deux partants, cette épreuve doit revenir à Alindrake, supérieur à L'Espiègle.

Je désigne : **ALINDRAKE**.

PRIX STRATHCONAN

1. Didie (R. Poincelet) (308) ..G. 97 à Mme Lafarge ..... P. 19
2. Royal Star (Corteggiani) (304) P. 27
3. Lady Bird (Johnstone) (303) P. 13

2 l., 1/2 l., 1 l. 1/2. — Durée : 56"3/5.

N. pl. : 301, 302, 307, 308, 310.

Ibéria, Didie, Lady Bird ont été vues à intérêt devant Royal Star. Didie se détachait à mi-ligne droite devant Lady Bird qui se faisait prendre la seconde place par Royal Star qui finissait fort.

PRIX ATLANTIC

1. Sarlat (M. Garcia) (409) ..G. 73 au marquis de Triquerville ..... P. 20
2. Listrac (A. Tucker) (411) ..... P. 18
3. Anadyomède (P. Blanc) (407) P. 22

1 l., 1 l. 1/2, 1 l. 1/2. — Durée : 2'22"4/5.

N. pl. : 401, 402, 403, 404, 405, 408, 410.

Anadyomède a mené devant Gungadine et Chanteuse. Dans le tournant, Anadyomède et Olympe précédaient Roi Charmant et Chanteuse. A mi-ligne droite, Sarlat venait régler Anadyomède qui ne pouvait résister à Listrac. Sir Gris, quatrième devant Sans Toi.

PRIX LE SANCY

1. Astale (R. Poincelet) (502) .. G. 20 à M. Boussac ..... P. 15
2. Titan IV (J. Laumain) (506) P. 19
3. Huxley (C. Bouillon) (504) ..... 1 l. 1, 2, 2 l. 1/2, 3 l. — Durée : 2'50"

4 5. — Jumelé : 58.

N. pl. : 503, 505.

PRIX GEM OF GEMS

1. Gafsa (A. Rossio) (610) .....G 586 à M. F. Fiot ..... P. 75
2. Rouge Gorge (J. Ramel) (613) P. 29
3. Monring Star (Larrieutort) (603) P. 24

1 l., 2 l. tête. — Durée : 1'56"1/5.

N. pl. : 602, 605, 608, 609, 612, 614, 615, 616, 617.

A l'heure où nous mettons sous presse, les derniers résultats ne nous sont pas encore parvenus.

MEMENTO

MAGICIENNE, a toujours figuré. Bonne course.
ROYAL STAR, a fini très fort. A rechercher.
ROI CHARMANT, a paru devoir l'emporter à mi-ligne droite.
GUNGADINE, a été rapidement battue à l'entrée de la ligne droite pour se classer sixième à l'intérieur.
TITAN IV, peu heureux à l'entrée de la ligne droite. A rechercher.

RÉSULTATS DU TREMBLAY

PRIX ALICE HAWTHORN

1. Boccanegra (R. Poincelet) (101) G. 64 à M. P. Bauer ..... P. 29
2. Carthacala II (Lequeux) (114) P. 48
3. Cantilène (P. Blanc) (111) .. P. 48

1 l. 1/2, 1 l. 1/2, 3/4 de l. — Durée : 2'11"4/5.

N. pl. : 102, 103, 105, 107, 109, 112, 113.

En face, Cantilène précède Yeomanry, Carthacala II, Boccanegra et Nere Nahla. Dans le tournant, Cantilène précède Boccanegra, Yeomanry, Carthacala II et La SWing II. Boccanegra règle Cantilène à mi-ligne droite et résiste au bon retour de Carthacala II.

PRIX DE SAINT-MAUR

1. Makoko (M. Garcia) (202) ..G. 22 à Mme A. Head ..... P. 13
2. Colonist (Corteggiani) (208) P. 37
3. Duna (A. Watkins (212) .... P. 16

1 l. 2 l., 1/2 l., 1 l. 1/2. — Durée : 1'29"1/5.

N. pl. : 201, 203, 204, 206, 207, 213, 214, 215, 216, 217.

Vide Gousset II s'est élancé devant Colonist, Magicienne, Folloie et Makoko. A l'entrée de la ligne droite, Vide Gousset II dérobe laissant le commandement à Colonist qui est débordé, à la fin, par Makoko. Duna, un instant dangereuse à mi-ligne droite, prend la troisième place devant Radieuse IX.

PRIX STRATHCONAN

1. Didie (R. Poincelet) (308) ..G. 97 à Mme Lafarge ..... P. 19
2. Royal Star (Corteggiani) (304) P. 27
3. Lady Bird (Johnstone) (303) P. 13

2 l., 1/2 l., 1 l. 1/2. — Durée : 56"3/5.

N. pl. : 301, 302, 307, 308, 310.

Ibéria, Didie, Lady Bird ont été vues à intérêt devant Royal Star. Didie se détachait à mi-ligne droite devant Lady Bird qui se faisait prendre la seconde place par Royal Star qui finissait fort.

PRIX ATLANTIC

1. Sarlat (M. Garcia) (409) ..G. 73 au marquis de Triquerville ..... P. 20
2. Listrac (A. Tucker) (411) ..... P. 18
3. Anadyomède (P. Blanc) (407) P. 22

1 l., 1 l. 1/2, 1 l. 1/2. — Durée : 2'22"4/5.

N. pl. : 401, 402, 403, 404, 405, 408, 410.

Anadyomède a mené devant Gungadine et Chanteuse. Dans le tournant, Anadyomède et Olympe précédaient Roi Charmant et Chanteuse. A mi-ligne droite, Sarlat venait régler Anadyomède qui ne pouvait résister à Listrac. Sir Gris, quatrième devant Sans Toi.

PRIX LE SANCY

1. Astale (R. Poincelet) (502) .. G. 20 à M. Boussac ..... P. 15
2. Titan IV (J. Laumain) (506) P. 19
3. Huxley (C. Bouillon) (504) ..... 1 l. 1, 2, 2 l. 1/2, 3 l. — Durée : 2'50"

4 5. — Jumelé : 58.

N. pl. : 503, 505.

PRIX GEM OF GEMS

1. Gafsa (A. Rossio) (610) .....G 586 à M. F. Fiot ..... P. 75
2. Rouge Gorge (J. Ramel) (613) P. 29
3. Monring Star (Larrieutort) (603) P. 24

1 l., 2 l. tête. — Durée : 1'56"1/5.

N. pl. : 602, 605, 608, 609, 612, 614, 615, 616, 617.

A l'heure où nous mettons sous presse, les derniers résultats ne nous sont pas encore parvenus.

MEMENTO

MAGICIENNE, a toujours figuré. Bonne course.
ROYAL STAR, a fini très fort. A rechercher.
ROI CHARMANT, a paru devoir l'emporter à mi-ligne droite.
GUNGADINE, a été rapidement battue à l'entrée de la ligne droite pour se classer sixième à l'intérieur.
TITAN IV, peu heureux à l'entrée de la ligne droite. A rechercher.

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant

sont reçues
100, rue de Richelieu
De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes
et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

Ingénieuse 22 a., bonne présentat. cherche petit emploi. Ecr. M. LE COMTE, 56, r. St-Dominique (Ge)

J. H. a.-Dr dans industrie Prov. cherche situation, sér. références. Ecrire NAIRAC, ch. Mr LYE, 19, rue de Reuilly, Paris (12e).

Lic.dr. 27 a., spéc. imp.exp. chang. douanes, pl. Marsh. ch. situat. stable. Taleb. 22 bis, rue Laugier.

Ex direct. grd bazar long. et sér. réf. grands magas. ch. direction ou gérance appointée. Ecrire PARIS-PRESSE 771.

Dame, 37 ans, b. présent. élég. et instr., habit., connaiss. sér. réf. dem. gérance ou emploi confiance libre suite. Voyagerait. Ecrire « Paris-presse » N° 768.

MONSIEUR très bon introduit administrations Etat demande REPRESENTATION FABRICANT LINGE DE MAISON pour vente à fonctionnaires avec facilités. HAVAS 6970 MARSEILLE.

EMPLOIS DE BUREAU

EMPLOYEE ECRITURES DACTYLO cherche placé. Mme LAGREULA, 78, rue Clignancourt.

J. Fem. sténodact. not. compt. expé dem. emploi. Ec. Paris-presse 770.

J. Fem. sténo-dact. sér. réf. ch. emploi même remplacement. Libre de suite Ecr. PARIS-PRESSE 770.

GENS DE MAISON

Cuisinier ch. place. 32 a., bons réf. Petitcleroc, 12, r. Morel, St-Ouen.

MAROQUINERIE

MAROQUINERIE

Modéliste excellent créateur grande expér. organisat. préfer. 1er ordre dem. propositi. firme importante. Ecrire « Paris-presse » N° 762.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Sténodactylo notions anglais avec préfér. Aurif, 70, r. Borghèse, Neuilly (Neich. Jeune secrétaire sténodactylo chiffres. Urgent. Ecrire SABLA, 1, rue Lord-Byron.

On dem. J. F. excell. sténodactylo sachant calculer très rapidement, connaissant classement. Se présenter de suite SFERE, 99, Bld National, à LA GARENNE-Colombes.

Sté rech. SECRETAIRE STENODACTYL. 20/25 a. spéc. serv. com. Se pr. 125, r. Faisanderie, 15-18 h.

D. ou J. F. comptant bien débuter, ou non. Ecr. M. M. 126, r. Cardinet ou non. Ecr. M. M. 126, r. Cardinet.

Jeune sténodactylo libre 16 juin. Se prés. cher. chez HEINTZEN, 9, rue Pillet-Will. - PRO. 21-84.

STENODACT. au cr. t. tr. bur. 1 suite p.st. Se p. se prés. Ets Sarco, 9, r. Gambey, 11e

Dame sténodact. b. réf. not. compt et gérance imm. habit. St-Cloud. Val d'or. Nuresn. Poste conf. Bons appointem. tél. MOL. 41-88.

SECRETAIRE STENO-DACTYLO expérim. 25 a. bon. présentation BOUQUANT, 105, Bld Haussmann. Se présent. de 14 à 18 heures.

Pour période remplacement 6 mois min. bonne sténo-dactylo pouvant faire secrétariat. Se présenter avec références à GRANDS TRAVAUX DU BETON ARME, 25, rue de Courcelles, de 16 à 18 heures.

On dem. J. Fille sténodactylo. Se prés. av. réf. 15 à 18 h. tous les jrs. 47, r. Reding Brousse Claire et Samedi : Reding Brousse Claire, 34, rue de la Gde-Truanderie (1er).

5. Paris-presse-l'intran (e)

Sténodact. b. ort. lib. ste apr.-midi seul. VII. 30, r. Petites-Ecuries.

On demande sténodactylo expérimentée pour emploi stable ou remplacement. Se présenter : Galeries Barbès, 88, r. Clignancourt.

COUT. MODES, CONFECT.

Dem. Artisan spécial. chapeaux plqué trav. à domic. et tr. soigné. Franck, 91, av. Paul-Doumer (16e).

On dem. de tr. bonnes ouvrières à domic. et taill. Urgent. ATEL. Mme Jeanne, 6, pl. Madeleine.

On dem. mécaniciennes qual. pour vestons et pardessus. Se prés. le matin à L'Art du Vêtement, 5 et 7, rue de la Petite-Pierre (11e).

Dem. lib. couseuse pr sous-vêtem. spécialité Interlock sér. référ. exigées. sinon s'abstenir. ETS CROSSE, 16, rue Martel, Paris-10e

CONFECTIONNEUR lupes plissées et portefeuille conférait modèles à REPRESENTANTS très introduits auprès CONFECTION DE-TAIL province. DUCHENE, 78, avenue des Champs-Elysées.

Ent. sabalerie gr. série cuir. garc. 18 à 19 h. Schakin, 5, r. Provence-9e.

GENS DE MAISON

Couple ss enf. dem. bne à tt fre non log. Stud. Mod. 17e. Tél. Wag. 75-87, 9 à 10 et 20 h. 30-21 h. 30.

Dem. bne à tt faire 30 à 40 ans, charrier, 28, r. Davout. Pantin 8.

Dem. b. à tt fre 3 mail. pr campagne, b. références, OPE. 10-95.

On dem. Ménage jardinier bon, à tt fre prél. as enfant. Introduit propriété privée neuf. S. à. Mignard, 16, r. Jean-Goujon. Ecr. Mignard.

Pr Montréal (Canada) ch. b. à tt faire tr. expér. 33 a. minim. vevu ou célib. préfér. ne ODE 44 71.

Ch. pers. sach. laver, repass. entret. linge 2 mail. 1/2 journ. Wag. 40-60

Dem. bne à faire aimant enfants. S'adr. BEHAR, 51, r. Vaugirard-6e

INDUSTRIE

Magasinier Expéditeur pour faire courses. Ecr. av. référ. à Néon-France, 44, rue de Prony (17e).

REMMAILleuses et RACCOUTeuses sont demandées. LESUR, 5, rue Georges-Lesgueux, Puteaux.

TOUR PARAL. et AIR. TRES QUAL. - 60 HEURES. 11, Villa des Fleurs, à COURBEVOIE.

Garage St-Magloire, 8, rue Jean-Lantier dem. Mécaniciens Auto.

DESSINATEURS 1er échel. pr études électromécan. Se prés. C.G.R., 51, rue Lacordaire (15e).

On demande DESSINATEUR petit. études mécaniques 4-5 ans pratique. Ne pas se présenter écrire : JCIM, 10, rue Caumartin (9e).

Chef d'équipe dem. p. Ateliers fabrication appareils mesures. Sérieuses références exigées. Téléph. après midi MEN. 77-29.

Sté FERODO rech. de urgence : **CHRONO-ANALYSEUR**

I AGENT TECHNIQUE ESSAIS

aut. coun. automobile. Se prés. av. référ. sauf samedi, 15, r. Etienne-Dolet, St-Ouen (Mo Clignancourt).

On dem. aléseur ou tourneur mot. auto (tourn. cap. carter). 19, r. R., 20, rue G.-de-Stress-15e. Cantine.

CITROEN - CLICHY

embauche de suite :

OUVRIERS P. MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE. OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours même le samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats de travail, livret de famille, numéro Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Usine du Doubs demande : CHEF DE CONTROLE pour petite mécanique, qualifié et âgé d'une possédant références dans la partie. Ecrire à MALLERET et VITRY, 10, place Clichy PARIS qui transmettra.

Rech. 1) **FRAISEUR** OUTILLEUR
2) **RECTIFIEUR** OUTILLEUR
3) **RECTIFIEUR** pour machine plane
4) **DESSINATEUR** d'outillage

S'adresser : SADELLA, 15, rue Gustave-Eiffel. LEVALLOIS-PERRET, métro PEREIRE.

2 Tôliers-brûleurs ; 2 Ferblantiers. RADIA-AUTO, S.I.R.C., Etagny (S.-et-O.). St-Lazare 7 h. 10 par Conflans et prendre auto usine.

Bons OUVRIERS de 28 à 35 ans désirant d'abord se perfectionner dans une Usine d'Automobiles pour devenir, selon leurs capacités

REGLEURS OU **AGENTS DE MAITRISE**

Le second rétribués pendant la période de formation. Il faut avoir au moins le Certificat d'Etudes et une bonne pratique de travail sur machines-outils.

Ecrire à RICHARD 906, 46, rue de Lille PARIS (7e)

DIVERS

Sit. stable bons gains immédiat. à bons vendeurs postiches fortes et marchés. MARIUS, 17, rue Lecoq à Gentilly, jeudi de 15 à 18 hres.

Vendeuse jeune parf. angl. bon. présent. Toutes, 15, pl. du Havre.

Dem. Vendeuse pour magasin de luxe Fbg St-Honoré. Sér. réf. exigées. Ecrire Pté Schinko, 3, rue de Bizerte, qui transmettra.

Démobilisés qui cherch. sit. tél. à Wag. 56-06. Idi 9 à 12 et 14 à 16

Bonne Vendeuse parlant anglais pr Maison luxe. Se présent. le matin CADILLAC, 18, rue de Marignan.

Dem. Vendeuse très cour. marroq. prof. parf. angl. exigé. Ecrire Mlle Roquin, Cathry, 29 fg Montmartre.

Engageons personnes pratiq. sports Bons salaires, aug. progr. Se prés. C. G. R., 55, r. St-Lazare, 9-12 h.

Empl. 1/2 journée. Gains mens. 20.000. Dames 25-40 a. bon. pres. act. ALBERT, 93, rue Lauriston.

J. Femme manutention GUILLE-Sabr, BEHAR, 51, r. Vaugirard-6e

Coursier av. bicycle, av. p.-dag actif, consciens. pr réassort. librairie ts les jrs 8 à 12 h. 30. Librairie Bonafé, 16, r. Cortambert-16.

PRÉSERVATRICE-VIE

18, r. de Londres, Paris, dispose Paris S.-et-O. et S.-et-M. quelq postes Inspecteur pr Service. B. F jeunes, actifs, énerg. Belle situat. Stabil. et avenir assur. Ecr. avec référ. et curr. vit. Bureau de Paris qu'on convoque. Discrétion garantie.

Dem. Vendeurs (euses) spécial. tis sus. Sér. référ. exig. Se présent. : Maison MAX, 48, bd Haussmann.

M. ADER fersit situat. à Homme rég. obligatoire, pr serv. intér. contrôle et visit client. Se prés. jeudi 9 juin, de 9 à 12 h. : 3, rue de la Baume (Mo St-Ph.-du-Roule).

Pr service extér., le dispose de quelq. postes pr Messrs libres immédiatem. ou dispos. quelq. hres par jour pour attrait, d'appoint. Poste supérieur à pourvoir 1/6/du possible. 20 à 35.000. NOLL, 56, r. Lafitte, 4e étage. Mercredi 14 h 30 à 16 h. ; jeudi 9 h. 30 à 11 h. 30.

Courtiers (ères) Prov. Gr. gains. Immédiat. Mise au court. Voy. payé. Studio Tur, rue N.-D.-de-Lorette.

Dem. ORCHESTRE pour dancing. Ecr. HAVAS Angoulême 5147.

Gardes d'enfants 200 fr

Vre guerre ayt propriété prendrait enfants 2 à 6 ans même vacances. Pr ts renseign. écr. Vve Pulcherie, 14, r. Gutenberg, Verrès (Ao).

Prop. comp. Yonne, car. gard. 1. enf. bon pourrit, prix modérés. Ecrire PARIS-PRESSE 772.

Travaux à façon 200 fr

Chambre 6.000 fr. PEINTURE, Fond. Pap. Sisson. BOR. 53-63.

Reverdissage meubles à domicile. Fasser, 59, r. A.-Dumas. ROQ. 27-99.

Entr

Les funérailles du Cardinal

Paris-presse l'intransigeant

Le cortège funèbre suit le boulevard Saint-Germain que borde une foule recueillie

(Reportage de Marcel FOURNES, André AVELINE et Jean DOUSSET)